

Semaine
du
7 février
1965

LE PETIT



JOURNAL

**Mme Labro
ne craint pas
de le
proclamer :**

*"J'ai
kidnappé
dix-huit
enfants!"*

**Elle en est
même
très fière !**

Voici quelques semaines, à Valladolid (Espagne), un petit garçon de 7 ans était kidnappé en sortant de l'école et emmené en France. Mais les "ravisseurs", en fait, ramenaient un fils à sa mère.

En effet, les juges, après avoir accordé le divorce à ses parents, avaient confié le petit François à la garde de sa mère. Malgré cette décision de la Cour, le mari avait emmené son fils avec lui.

Cet épilogue inhabituel d'une tragédie familiale est dû à l'initiative d'une jeune femme détective : Anne-Marie Albert-Labro, la seule Parisienne à qui il soit donné de diriger un bureau de police privée.

De toutes les cartes de vœux que le facteur m'a apportées à mon bureau des Champs-Élysées, celle qui, assurément, m'a causé la plus grande joie était écrite d'une main encore malhabile, l'écriture d'un petit garçon de huit ans. Quand j'eus décacheté l'enveloppe postée à Roubaix, j'ai lu ces lignes : "Mammie chérie, je pense très fort à toi et je t'envoie plein de baisers (sic) pour Noël." Ce message était signé "Ton petit Dominique."

A 25 ans, je n'ai pas encore l'âge d'être une "mammie", mais j'accepte avec joie de l'être aux yeux de ce petit bonhomme qu'un jour j'ai ramené à son père après l'avoir proprement kidnappé pour que force reste à la loi. Depuis ce jour mémorable, je ne suis jamais restée sans nouvelles de Dominique et l'affection qu'il me témoigne vaut bien les plus fastueux honoraires.

En deux ans, j'ai eu à m'occuper de dix-huit affaires analogues. En fait, on m'en a proposé 19 mais j'ai dû en refu-

ser une pour des raisons que j'exposerai plus tard.

Les affaires de ce genre ne sont pas les plus faciles, — il est tellement plus simple de surveiller un mari ou une épouse volage ! — mais ce sont celles qui m'apportent le plus de joie lorsque, après quelques jours, quelques semaines, et dans certains cas, après quelques mois, arrive le dénouement qu'on a voulu, préparé et provoqué.

J'avais 15 ans ½ et j'étais élève au Lycée de Brive-la-Gaillarde lorsqu'un jour notre professeur de français nous proposa le sujet que tous les potaches, un jour ou l'autre, ont traité : "Quel métier choisiriez-vous et pourquoi ?". Je couvris trois pages de ma petite écriture pour expliquer que le métier importait peu pour moi pourvu que j'aie à m'occuper d'enfants malheureux.

Je n'eus pas une note fracassante : 9 sur 20, je crois bien. Je me rappelle encore l'annotation de mon professeur :

"Je me voyais revolver au poing"

C'eût été "un vrai métier" si j'avais proclamé que je voulais être juge pour enfants ou, à la rigueur, assistante de police. Mais pour l'adolescente que j'étais, un juge était un personnage très savant, très respectable, qui travaillait dans un bureau sans bouger... ou presque. Je rêvais d'une activité moins sédentaire. Quant aux assistantes de police, j'avais lu des reportages à leur sujet. Elles me paraissaient promises à des tâches dignes d'intérêt mais subalternes. Elles se substituaient aux vrais policiers — les vrais, pour moi, c'étaient les hommes — pour s'occuper d'enfants, mais on ne leur confiait pas d'enquêtes difficiles, voire dangereuses. Je rêvais d'action, de mouvement. Je m'imaginai très bien bondissant, revolver aux poings, chez un tortionnaire, pour lui arracher un enfant martyr et emmenant celui-ci à des gens très riches, très bons et désireux de l'adopter.

C'était un peu naïvement ce que me

suggérait mon penchant à jouer les redresseurs de torts...

Très indépendante de caractère, j'obtins de ma mère la permission de venir quelques mois plus tard à Paris. La mort de mon père avait rendu plus difficiles nos conditions de vie. Je désirais à la fois poursuivre mes études et travailler pour subvenir à mes besoins.

Mon premier emploi, dans le service commercial d'une grande firme automobile, me mit en contact avec toutes sortes de gens. Il me fallait observer, écouter, discuter, persuader, et ce fut certainement pour moi une précieuse expérience.

Je serais peut-être demeurée derrière mon comptoir si, un jour, le hasard ne m'avait mise en présence d'un compatriote, un mousnier très respectable, d'une cinquantaine d'années. Il était comme moi originaire de Brive et il devait y retourner en voiture le surlendemain. Il me proposa de m'emmener afin

"Votre vocation est un peu floue, semble-t-il. Tout le monde s'intéresse au sort des enfants malheureux. Mais quelles activités vous permettront de leur venir en aide ? Vous ne le dites pas..."

J'appris ainsi un peu sèchement que les bons sentiments ne font pas nécessairement les bons devoirs. Je fus un peu mortifiée, à propos d'un sujet qui me tenait à cœur, d'avoir obtenu une moins bonne note qu'à l'accoutumée. Je dois reconnaître cependant que je ne savais pas encore très bien comment je pourrais réaliser mon ambition.

A la maison nous parlions quelquefois de ce que je ferais plus tard, maman et moi. Mon père, cheminot, était mort l'année précédente.

— S'occuper d'enfants malheureux, c'est très bien, répétait inlassablement maman, mais il y en a partout. Chez les pauvres et chez les riches. Chez les Blancs et chez les Noirs. Ce n'est tout de même pas un vrai métier.

que je puisse passer un week-end auprès des miens. Je n'étais pas très fortunée à l'époque. J'acceptai avec joie, sans me douter qu'un mois plus tard je deviendrais la fiancée de son fils.

Jacques Albert avait 29 ans. Il était gérant d'une exploitation forestière en Côte-d'Ivoire. Notre mariage fut célébré le 12 janvier 1961 à Abengourou, à 400 kilomètres au nord d'Abidjan où je l'avais rejoint. Les rêves d'adolescente prennent souvent fin au son de "la marche nuptiale". Je ne pensais plus aux enfants malheureux que je voulais naître secourir. J'étais mariée. J'étais heureuse.

Notre bonheur, hélas ! devait être de courte durée. Cinq mois plus tard, mon mari trouvait la mort dans un accident d'auto. J'étais partie de Paris en tailleur blanc. Je repris l'avion en vêtements de deuil. Moins d'un an s'était écoulé depuis que j'avais abandonné mon emploi parisien.

"On me réveillait à trois heures du matin"

Il me fallait repartir à zéro. Je suivis des cours de droit et de police privée, à Lausanne d'abord, à Bruxelles ensuite, et je résolus d'ouvrir un bureau de police privée à Paris l'année suivante. Tout le monde me le déconseilla. Je n'écoutai personne. Il y avait déjà 30 officines de ce genre dans la capitale française. Je serais la 31e.

Je me vois encore devant le fonctionnaire du ministère de l'Intérieur à qui j'avais demandé audience, rue des Saussaies. Il me fit asseoir, me considéra avec une curiosité amusée et bienveillante. Je lui fis part de mes projets.

— Il faut, je suppose, une autorisation ?

— Non. "OFFICIELLEMENT", vous ne serez pas autorisée à exercer un métier qui n'est peut-être pas un métier pour une très jeune femme. Mais ceci est votre affaire. Vous devez bien comprendre que la police officielle ne peut avaliser les initiatives des policiers "pri-

vés" qui peuvent être animés des meilleures intentions, mais qui peuvent avoir parfois de fâcheuses initiatives. "OFFICIELLEMENT", on ne vous l'interdira pas non plus. Ouvrez votre cabinet et vous verrez bien vite vous-même si votre entreprise est ou non viable...

Il me fallait moins de quinze jours pour comprendre que si le ministère de l'Intérieur ou la préfecture de police n'interviennent pas "officiellement" pour autoriser ou interdire l'activité des cabinets de police privée, ils ont peut-être d'efficaces moyens de persuasion pour décourager les indésirables.

Je sus, bien sûr, qu'une enquête avait été entreprise à mon sujet. Deux ou trois mois passèrent, et je n'entendis plus parler de rien. Cela revenait tacitement à me donner le "feu vert".

Dans les premiers temps, il arriva que le téléphone sonna dans le bureau que j'avais loué et aménagé aux Champs-Élysées et je trouvais au bout du fil un

interlocuteur anonyme qui me tenait des propos peu amènes : "Que viens-tu f... dans ce métier ? Tu vas te casser la gueule !... Tu dois bien comprendre que tu ne fais pas le poids."

Comme l'apparition d'une femme dans la corporation retint l'attention des journalistes, les premières photos ou les premières interviews décuplèrent la hargne de certains "collègues"... ou de gens se faisant passer pour tels.

Quoique mon numéro de téléphone personnel figurât sur la liste rouge, il m'arriva d'être réveillée à trois heures du matin par ces "gentlemen". Au bureau, j'avais résolu le problème en faisant filtrer les communications. Puis il arriva ce qui devait arriver. Après quelques semaines, les coups de téléphone se raréfièrent et on finit par me laisser tranquille, d'autant plus volontiers peut-être que le genre d'affaires dont je m'occupais était assez différent de celui habituellement confié à mes "collègues".

"Mon premier client : un fils père"

Je ne crois pas me tromper en disant que pour eux, sur dix affaires qui leur sont confiées, 9 sont des affaires d'adultère. Pour ma part, cela représente moins du tiers de celles qui me sont confiées.

Le fait que je sois une femme explique dans une certaine mesure cette sélection qui s'opère à mon insu et dont je m'accommode fort bien. J'ai remarqué, par exemple, que tous les hommes et toutes les femmes qui viennent me voir pour me parler de leurs problèmes conjugaux ou extra-conjugaux ont dépassé la trentaine. Je comprends très bien que des hommes très jeunes éprouvent quelque gêne à venir raconter à une femme de leur âge qu'ils trompent leur épouse ou sont trompés par elle. Plus tard, mon âge ne les gêne plus. Il se peut même qu'ils me croient plus crédule, ou du moins plus facile à convaincre, qu'un interlocuteur ou une interlocutrice de 40 ans. En revanche, je pense qu'on s'adresse assez volontiers à une jeune femme quand il s'agit d'affaires délicates concernant des enfants.

C'est ainsi que le sort de Nicole S...

3 ans ½, m'avait précisément valu mon premier client. J'avais loué un petit local (une entrée, un salon d'attente et une pièce pour moi), accroché une plaque dans le vestibule de l'immeuble "A. Albert-Labro, cabinet de police privée" et je me demandais qui prendrait place le premier dans l'un des fauteuils de cuir bleu qu'on venait de me livrer pour compléter l'équipement de mon bureau. Je n'avais fait paraître aucun pavé publicitaire. Je comptais simplement sur la bonne volonté de quelques amis qui m'avaient promis qu'à l'occasion ils donneraient mes "coordonnées" à leurs relations, susceptibles de faire appel à mes services.

Un soir, en fin d'après-midi, un visiteur se présenta, sans avoir pris de rendez-vous préalable. Un homme de 35 ans, industriel, très soigné dans sa mise. Ma curiosité et mon impatience l'emportèrent. Je le reçus séance tenante, en dédaignant le risque de paraître peu occupée. Il prit place en face de moi, sollicita la permission d'allumer une cigarette — ce qui laissait prévoir un entretien assez long — puis, m'ayant dévis-

agée avec un soin extrême, il se jeta à l'eau :

— J'ai une petite fille. Elle est à moi tout seul. Jusqu'ici je n'ai pu m'occuper d'elle. Maintenant, je désire la récupérer. Je veux que vous m'aidiez.

J'avais échafaudé toutes les hypothèses à propos de ce premier client. Serait-ce une épouse bafouée ? Un candidat au divorce soucieux de refaire sa vie ? Un commerçant volé par un de ses employés ? Une fille mère ?

Le hasard m'envoyait un échantillon assez rare et, pour tout dire, fort sympathique de l'espèce masculine : un "fils père". Monsieur S... avait eu une liaison avec une jeune femme de Biarritz. Trois mois plus tard, celle-ci se trouva enceinte. Au lieu de se précipiter dans les liens d'un mariage qui lui eût offert la sécurité et qui eût assuré l'avenir de leur enfant, elle signifia à son ami qu'elle entendait rompre et qu'elle abandonnerait leur bébé. Les efforts de sa propre famille pour faire revenir sur sa décision la future maman demeurèrent vains. A sa naissance, le bébé fut déclaré à l'état civil par le père "fille de M. S..." et née de "mère inconnue".

"Dans les premiers temps, il arriva que le téléphone sonne dans le bureau que j'avais loué et aménagé aux Champs-Élysées et qu'au bout du fil je trouve un interlocuteur anonyme qui me tienne des propos comme : "Que viens-tu f... dans ce métier ? Tu vas te casser la gueule ? Tu dois bien comprendre que tu ne fais pas le poids !" Mais, après quelques semaines, les coups de téléphone se raréfièrent et on finit par me laisser tranquille... d'autant plus volontiers que le genre d'affaires dont je m'occupe est assez différent de celui habituellement confié à mes "collègues".

"Vingt-cinq minutes interminables"

M. S... n'était pas en mesure, à l'époque, de garder près de lui la petite Nicole. Il accepta la proposition des propres parents de la mère. Ceux-ci, grands-parents par le sang, mais non pas en droit, en raison de l'attitude de leur fille, recueilleraient momentanément le bébé et l'élèveraient. Ce qui fut dit fut fait. M. S... rentra à Paris et régla ponctuellement la pension du bébé, demeura à Biarritz. De son côté, la mère, soucieuse de couper complètement avec son passé, prit l'avion et s'expatria aux Etats-Unis.

Trois ans et demi s'étaient écoulés depuis ce pénible événement. M. S... maintenant était en mesure de reprendre sa fille. Aux suggestions qu'il adressa dans ce sens aux grands-parents de la petite Nicole, ceux-ci opposèrent un mutisme résolu. Ils s'étaient naturellement attachés à la fillette et refusaient de s'en séparer.

M. S..., tout en reconnaissant ce que

ce couple de quinquagénaires avait fait pour Nicole, entendait assumer désormais la responsabilité de son éducation.

Je lui suggérai de voir son avocat. Il balaya l'objection : "Engager une procédure pour non-représentation d'enfant ? Nous irons de jugement en jugement et j'obtiendrai gain de cause dans trois ou quatre ans. Il n'en est pas question..."

Il ouvrit son portefeuille, déplaça une feuille de papier : l'acte de naissance de la petite Nicole.

— Tout est là, me dit-il, en me le tendant. C'est ma fille, n'est-ce pas ? "Née de mère inconnue" ; il n'y a donc personne qui puisse juridiquement me la disputer.

— Alors vous voulez que j'aie la récupération ?

— C'est cela même.

— Quand voulez-vous ?

— Le plus tôt sera le mieux.

Trois jours plus tard, nous sommes partis pour Biarritz en voiture. M. S... et moi-même.

Il m'a conduit directement à la villa où vivait Nicole. Il est resté dans la voiture à trois cents mètres, le moteur en marche. J'ai sonné. C'est la grand-mère qui est venue m'ouvrir : une dame entre deux âges, les cheveux légèrement grisonnants. Je lui ai dit que je venais de la part de M. S..., qu'il voulait revoir Nicole (il ne l'avait pas vue depuis de longs mois, les grands-parents refusant de la rendre, sachant que son père la garderait désormais). J'ai rappelé ses droits, sans esclandre, sans élever la voix. En face de moi, la grand-mère, butée, s'entêtait dans son refus. Elle a appelé Nicole qui jouait dans une pièce voisine.

— Vous voyez bien qu'elle n'est pas malheureuse...

— Son père sait bien qu'elle n'est pas malheureuse. Mais vous ne pouvez l'empêcher de la voir...

La discussion a duré ainsi vingt-cinq minutes sur le pas de la porte — vingt-cinq minutes pénibles, interminables. Je comprenais le désarroi de la vieille dame, mais je n'avais pas le droit de flancher. A un moment donné, la résolution de la grand-mère a faibli.

— Ecoutez, le grand-père de la petite Nicole est dans la cave, en train de bricoler. Je vais le chercher...

Elle s'est esquivée, me laissant dans l'entrée avec l'enfant. Je l'ai prise dans mes bras.

— Ton papa veut te voir. Tu viens avec moi ?...

L'enfant n'a pas bronché. Elle avait un doux sourire.

J'ai dévalé avec elle les quatre marches du perron. Au bout de la rue, la voiture a foncé vers nous. Nous sommes rentrés dans la nuit à Paris.

"J'ai meurtri de braves gens, mais..."

Je sais que j'ai meurtri un couple de braves gens, mais l'intérêt de Nicole était de grandir auprès de son père, de l'homme qui lui avait donné son nom. Je ne pouvais avoir de remords. Je revois quelquefois M. S... puisqu'il était venu me trouver grâce à des relations communes. Le cauchemar est dissipé. Nicole est aujourd'hui une petite fille parfaitement heureuse.

Je n'ai jamais hésité lorsqu'on est venu me demander de récupérer ainsi un enfant pour le rendre à celui de ses parents qui en avait la garde... et lorsque j'avais la certitude que ce que l'on me demandait était juste et conforme à l'intérêt de l'enfant. Quand un père ou une mère s'adresse à un détective privé, c'est presque toujours parce qu'il a épuisé les voies de droit et je puis dire que dans la quasi-totalité des cas que j'ai connus, son acharnement est le signe de sa bonne foi. Si la justice était en mesure d'imposer ses décisions, il n'y aurait probablement plus de détectives privés. Du moins, on ne les solliciterait plus pour des affaires de cette nature.

Il m'est tout de même arrivé une

fois de flanquer à la porte de mon bureau un énergumène dont les mobiles ne m'étaient pas très sympathiques. C'était un figurant de cinéma, ce qu'on appelle dans la profession "un acteur de complément". Trente ans, genre belâtre. Il était en instance de divorce et voulait récupérer son fils que sa mère avait emmené en province.

— D'abord, ça embêtera ma femme, m'expliqua-t-il tout de go.

— Et quand vous aurez embêté sa mère, que ferez-vous du petit ? lui dis-je.

— Je ne sais pas, je me débrouillerai !

Il n'était visiblement animé que par le souci de se faire de la publicité — une publicité d'assez mauvais aloi, d'ailleurs — et de se venger. Lorsqu'il comprit que son "affaire" ne m'intéressait pas, il se fâcha.

— J'aurais dû me douter qu'une femme !... J'irai ailleurs, s'il le faut.

Il est allé ailleurs, en effet : à la prison de Fresnes, à cause d'une histoire pas très jolie qui n'a pas sa place ici mais qui me persuade que mon métier, comme bien d'autres d'ailleurs, ex-

ige que l'on ait la chance avec soi. Pour agir, et pour s'abstenir.

Le cas de mon petit Frédéric fut probablement le plus difficile que j'aie eu à résoudre jusqu'ici.

Dans les affaires d'adultère, il y a habituellement trois personnages : le mari, la femme et... l'autre. Dans les affaires d'enfants malheureux, le nombre est généralement le même : trois aussi, le père, la mère et, entre eux, l'enfant qu'ils se disputent. Frédéric, lui, n'avait plus, hélas ! ni son père, ni sa mère lorsque j'entendis parler de lui pour la première fois. Ses parents avaient trouvé la mort dans un accident d'auto quand il avait cinq ans.

L'enfant fut recueilli par une tante, la sœur de son père. Un conseil de famille réuni quelques semaines après le drame avait, pouvait-on penser, réglé de façon satisfaisante le sort du petit orphelin. Ses plus proches parents — Frédéric appartenait à une famille bourgeoise de Roubaix, relativement aisée — avaient décidé de constituer en sa faveur une assez coquette pension qui serait versée à la tante pour couvrir les frais de son éducation. La quote-part de

chacun avait été fixée et chacun s'en était allé de son côté, avec sa bonne conscience. En fait, seuls les problèmes matériels étaient réglés. Il y avait aussi un problème d'ordre moral — d'ordre affectif plutôt — auquel personne n'avait songé. La tante de Frédéric était sans doute une femme de devoir sûrement capable de donner à l'enfant une éducation soignée. Mais c'était un personnage au cœur sec, incapable d'avoir pour l'enfant un élan de vraie tendresse. Ce qui manquait à Frédéric, c'était d'être, le soir, bordé dans son lit par une femme qui aurait eu pour lui la tendresse d'une maman. Frédéric avait simplement besoin d'un peu d'amour.

La jeune femme qui était venue me parler de lui était la meilleure amie de sa mère. "Cela, observai-je, ne vous confère guère de droits. Que souhaitez-vous, qu'espérez-vous ?"

La visiteuse devait approcher de la quarantaine. Elle était mariée, n'avait pas d'enfants.

— Je voudrais qu'on me le confie. Peut-être l'adopterai-je !... Je saurai, en tout cas, faire de lui un enfant heureux...

(Suite en page B-4)



Mme ALBERT-LABRO, l'auteur de ce récit, et les deux principaux personnages de sa dernière enquête : Mme GUI-CHARD et son petit garçon, FRANÇOIS, que "Madame Détective" a kidnappé en Espagne.



La vérité est parfois lourde à porter

"Non! Je ne joue pas les Mata-Hari"

La sincérité de mon interlocutrice ne faisait pas de doute. Mais pour arriver à ses fins, elle n'avait que son affection — certaine — pour Frédéric, qu'elle voyait de temps à autre à Roubaix, et sa persuasion.

La tante de l'enfant est-elle au courant de vos intentions ?

— J'y ai fait une allusion discrète une fois, une seule fois. J'ai compris que je faisais fausse route, du moins auprès d'elle.

Nous nous donnâmes rendez-vous à Roubaix la semaine suivante et j'entrepris une enquête minutieuse. Tout ce que m'avait dit ma visiteuse se révélait exact. Frédéric n'était pas très heureux avec sa tante et ne le serait probablement jamais. Quant aux autres oncles et tantes de l'enfant, ils accueillirent généralement avec sympathie ma cliente, les plus hésitants se contentant de me promettre d'observer dans cette affaire une bienveillante neutralité.

Ma démarche, bien sûr, ne pouvait

demeurer tout à fait ignorée. Il y eut quelques indiscretions. Flairant un danger, la tante brusqua les choses vers leur dénouement en allant se réfugier à Vichy avec Frédéric.

J'en profitai pour demander la réunion d'un nouveau conseil de famille devant lequel nous allâmes, ma cliente et moi, plaider la cause de Frédéric. Cela nous prit trois heures. Quand nous nous séparâmes, nous avions obtenu gain de cause. Il nous restait à gagner la dernière manche : récupérer Frédéric.

En allant dans une station thermique, la tante de l'enfant avait fait un mauvais calcul. Une station thermique, c'est un endroit où les allées et venues sont continuelles, où on se lie rapidement, où l'on se rencontre inévitablement. Je devins pour les besoins de la cause, Mme Marvier, professeur à Dakar, venue comme tant d'autres faire sa cure.

Le quatrième jour, je fis la connaissance de la tante. Le septième, nous primes le thé ensemble et nous nous décou-

vrimus des amis communs. Le lendemain, je trompai la vigilance de la tante en proposant à Frédéric un tour de manège. Mais au lieu de le faire monter sur un cheval de bois, je le pris dans ma voiture. Nous arrivâmes à Roubaix dans la nuit. J'imagine la fureur de mon "amie" vichyssoise, mais la fin justifie les moyens. Sa propre sœur se chargea de la rassurer par téléphone en lui expliquant que cet "enlèvement" avait l'acquiescement de toute la famille. Deux mois plus tard, la tante résignée acceptait à son tour que Frédéric soit adopté par ma cliente. Il a retrouvé une maman et un vrai foyer.

★ ★ ★

Naturellement, il m'est arrivé de jouer des rôles plus ingrats que celui de curiste. Pour les besoins de mon métier, j'ai été secrétaire de direction chez un industriel, vendeuse dans une grande maroquinerie et même plongeuse dans un restaurant célèbre des Champs-Élysées. Tantôt pour découvrir l'origine

d'indélicatesses commises par des employées à l'égard de leur patron, tantôt pour de plus graves affaires d'espionnage...

Rassurez-vous, je ne joue pas les Mata-Hari et nul n'est encore venu me demander de l'aider à protéger des secrets militaires. Je veux parler de la répression de l'espionnage industriel ou commercial, simplement. Cela va de la contrefaçon dont se plaignent de temps à autre les couturiers jusqu'au vol pur et simple de plans ou de brevets.

Un soir, j'allais quitter le bureau quand le téléphone sonna longuement : un appel de la province. Au bout du fil, un parfumeur de Grasse. Il m'explique qu'il a besoin de mes services, qu'il ne peut se déplacer. Il me demande de prendre l'avion pour aller m'entretenir avec lui d'une "affaire importante". (Je n'ai jamais reçu un client qui n'avait le sentiment que "son affaire" était de la plus haute importance.)

"J'emploie aussi des pigistes"

— Si vous êtes d'accord, je vous fais parvenir demain un virement bancaire et je vous donne rendez-vous à Cannes après demain. Une voiture vous attendra à l'aéroport.

Le lendemain, mon compte était crédité du montant d'une très convaincante provision. Vingt-quatre heures plus tard je prenais l'avion pour Nice.

Malgré toutes les précautions prises dans ses laboratoires, mon client avait acquis la certitude que des fuites se produisaient et que ses parfums étaient purement et simplement copiés par une firme étrangère. Cette situation devenait intolérable et il fallait, à tout prix, y mettre un terme. Mon interlocuteur me fit un exposé sur les secrets de son industrie, m'expliqua les raisons pour lesquelles il ne pouvait embaucher sur place un collaborateur chargé de surveiller son personnel. Il fallait à tout prix éviter, sous peine de déconsidérer sa marque, que les fuites qu'il déplorait soient connues.

Comme tous mes collègues, j'ai dans mon cabinet quelques collaborateurs permanents ; mais j'emploie aussi des "pigistes", des collaborateurs occasionnels, rétribués pour les services que je leur demande selon les circonstances ou selon leur compétence particulière. On était en juin. Le temps des vacances approchait. Je me souvins d'une jeune étudiante qui achevait à la Sorbonne une licence de sciences et que j'avais, à diverses reprises, utilisée pour des filatures. C'était une fille intelligente, cultivée, discrète, peu argentée comme la plupart des étudiantes.

Je proposai à mon interlocuteur de l'embaucher comme aide-chimiste. Sa venue pour un remplacement en période de vacances ne pouvait paraître suspecte.

Revenue à Paris, je la convoquai le soir même. Mon projet l'enthousiasma. Le salaire proposé était tentant. Il y avait dans cette affaire un parfum... d'aventure propre à enflammer l'imagination de ma jeune collaboratrice.

Sur qui ses soupçons se portèrent-ils d'abord ? Comment mena-t-elle son enquête ? Je n'eus guère le temps de le lui demander. Le hasard ne fut sans doute pas étranger au succès de l'entreprise, mais c'est le résultat qui compte, n'est-ce pas ?

Le parfumeur avait recommandé ma collaboratrice au chef de son laboratoire en se portant garant du sérieux de celle-ci. Mon client avait une marotte. Il ne voulait pas que les papiers importants, et en particulier les formules de ses parfums, soient confiés à la frappe des jeunes sténo-dactylos de son entreprise. Le chef de laboratoire devait confier les originaux de ses formules à une des secrétaires du patron et celle-ci les lui rendait aussitôt, après avoir fait une unique photocopie que le parfumeur conservait dans son coffre.

Un matin, la secrétaire chargée de ce petit travail surgit au laboratoire dont le chef s'était par hasard, absenté pour un instant. Elle indique à l'assis-

tante que la formule qu'elle vient de photocopier comportait des chiffres illisibles. Ma collaboratrice réalisa sur-le-champ que la secrétaire n'avait aucune raison de déchiffrer cette formule. Elle s'autorisa de la mission qui lui avait été confiée pour se rendre dans le petit bureau où se trouvait l'appareil à photocopier et où, habituellement, personne ne pénétrait que la secrétaire. Elle remua quelques papiers épars et découvrit, par hasard, avec stupeur, une deuxième photocopie du même document. Ce n'était pas une certitude de culpabilité mais une forte présomption.

Vingt minutes plus tard, la secrétaire harcelée de questions s'effondrait en larmes dans le bureau du parfumeur. La coupable des fuites, c'était elle. Aux vacances précédentes elle avait fait la connaissance, dans une boîte de nuit de Juan-les-Pins, d'un touriste étranger séduisant... et chimiste de profession. Elle devint sa maîtresse, et l'indélicat personnage comprit vite le parti qu'il pouvait tirer de cette liaison...

"Il cherchait un prétexte pour divorcer"

L'affaire n'eut pas de suites judiciaires. Le parfumeur n'avait toujours pas la moindre envie d'ébruiter le dommage qu'il avait subi. Il se contenta de flanquer à la porte son indélicat employée... et de proposer à ma collaboratrice de revenir travailler chez lui, une fois terminée sa dernière année d'études.

★ ★ ★

Ce n'est pas la seule fois qu'il m'est arrivé d'apprendre à un de mes clients ce qu'il désirait savoir et que, le sachant enfin, celui-ci choisisse le silence.

Un quinquagénaire, marié depuis 22 ans, vint me confier un jour ses doléances conjugales. A vrai dire, il n'avait rien à reprocher à sa femme, sinon, disait-il, d'exister. Il habitait un hôtel particulier à Neuilly et il jouissait, on s'en doute, d'une enviable aisance. Il aurait continué à vivre auprès d'une épouse qu'il n'aimait plus si le démon de midi ne l'avait transformé en barbon. Il s'était épris d'une appétissante jeune personne qu'il ne lui suffisait plus d'entrevoir entre deux conseils d'administration.

— Je voudrais divorcer mais il me faudrait un prétexte, me dit-il, pensant peut-être qu'un prétexte, cela aussi peut s'acheter. Peut-être pourriez-vous m'aider à en trouver un ?

Je dois avouer que je suis totalement dépourvue d'imagination. Ce que l'on invente ne vaut jamais ce que l'on découvre. Je lui suggérai de faire surveiller son épouse... à tout hasard. Il s'esclaffa. Ma suggestion lui paraissait démesurément ridicule.

— Dans ce cas, lui dis-je, je ne vois pas quels services vous attendez de moi ?

Il se leva, ramassa ses gants et son chapeau, prêt à prendre congé, puis, tout d'un coup, se ravisant, comme s'il voulait s'excuser de m'avoir dérangée inutilement, il me dit :

— Une enquête... après tout, pourquoi pas ? Il y a dix ans que je ne sais plus rien de ma femme. Peut-être me raconterez-vous des choses amusantes (sic) à son sujet ?

Puisqu'il acceptait en fin de compte de jouer le jeu, je fis de même, sans aucune conviction, je dois l'avouer.

Je chargeai un de mes collaborateurs de surveiller son épouse. Au bout d'un mois, aucun résultat intéressant. Des visites aux couturiers, à son coiffeur. Quelquefois un rendez-vous dans un salon de thé avec des amies. Une vie bourgeoise,

se, bien tranquille, sans heurts. Simple-ment, mon collaborateur avait noté que dans le courant du mois, la personne surveillée s'était rendue en voiture une fois dans l'Oise, une autre fois à Orléans.

Je fis savoir à mon client que je n'avais à peu près rien à lui signaler.

— Devons-nous continuer ?

— Continuez, puisque vous avez commencé.

Le second mois, le rapport de l'inspecteur qui avait pris le relais est aussi morne. Un détail me surprend toutefois. Je trouve encore une fois dans le rapport de mon collaborateur une nouvelle visite dans l'Oise et une nouvelle visite à Orléans. Mais je ne sais toujours rien du mobile de ces visites.

Le troisième mois, lorsqu'un troisième rapport identique me parvient — rien à signaler à Paris, mais encore une visite dans l'Oise et encore une visite à Orléans — je me doute que nous approchons du but. Je décidai de me rendre dans les deux localités où l'épouse surveillée se montrait tellement assidue. Et je finis par découvrir l'incroyable secret de la dame en question...

Toutes affaires cessantes, en rentrant à Paris, j'appelle mon client. Il arrive guilleret, à mille lieues de soupçonner ce que je vais lui apprendre avec les ménagements d'usage.

L'épouse exemplaire avait eu deux enfants, en dehors de son mariage : deux fils placés l'un dans une famille de l'Oise, l'autre dans une famille d'Orléans. C'est à eux, qu'une fois par mois, elle rendait visite...

J'étais satisfaite des résultats de mon enquête mais passablement embarrassée par la tâche qui m'incombait. Lorsque, non sans mal, je parvins au terme de mon rapport, je vis mon bonhomme se dresser devant moi comme un diable. Je m'attendais à ce qu'il explose. Il me regarde bien en face, droit dans les yeux.

— Vous êtes idiot, complètement idiot !

Il tourna les talons et partit en claquant la porte. Une semaine s'écoula, puis deux. Un samedi matin, voilà mon client de retour. Si concrets que soient les services que peut rendre un détective privé à un mari trompé, je pense que dans ce délicat domaine on n'est jamais mieux informé que par soi-même si on le désire vraiment. Je compris tout de suite que mon client en "savait" sûrement maintenant beaucoup plus que moi.

— Excusez-moi, me dit-il, un peu embarrassé. Je crois avoir été un peu violent à votre égard. Injuste aussi !...

Puis il se laissa tomber dans un fauteuil, anéanti. Il n'était plus qu'un pauvre homme, sans illusions, désabusé, amer. Il faut parfois de solides épaules pour porter le poids de la vérité.

Après cette visite, il n'est plus revenu me voir. Il n'avait plus rien à apprendre.

Mes dossiers
n'ont
malheureusement
pas tous une
conclusion
heureuse



Grâce et perfection dans l'exécution. Les Ice Follies ne sauraient être complètes sans ces 32 filles ravissantes.

Lumière, musique, rêve, fantaisie, enchantement... Les Ice Follies sont là!

Soixante millions de personnes ont admiré les nombreux numéros de patinage artistique des Ice Follies depuis leur fondation. On prévoit que, cette année, trois millions de spectateurs seront attirés par la grâce des patineuses et le savoir-faire des patineurs de cette troupe unique.

Les 32 ravissantes Ice Folliettes exécutent des numéros d'ensemble avec une perfection qui semble n'exiger aucun effort.

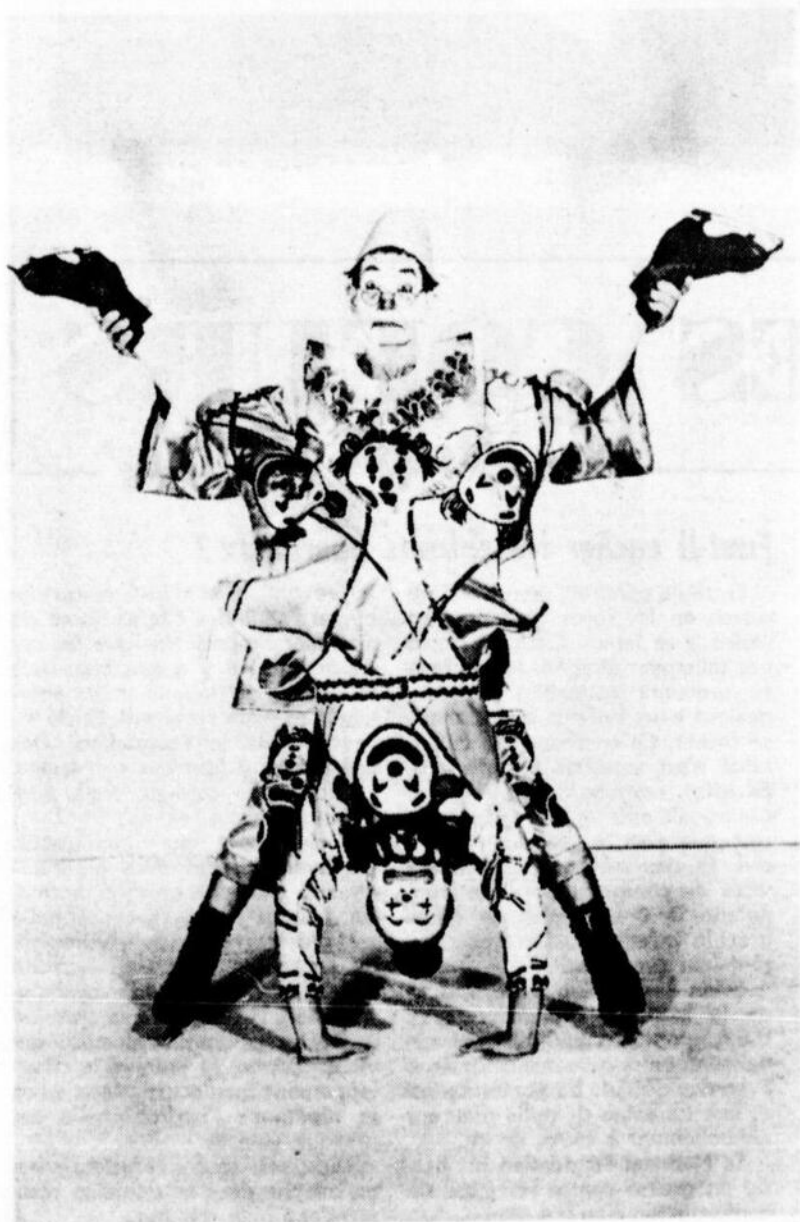
On revoit toujours avec plaisir les Keysto-

ne Kops, semblables à ceux que nos grands-parents ont applaudis et aimés.

Mr. Frick, depuis vingt-six ans avec la célèbre troupe, défie la loi de la gravité sur ses lames et vous fait rire à gorge déployée.

Les costumes sont toujours nouveaux d'une année à l'autre, mais leur richesse et leur bon goût demeurent toujours les mêmes.

On a pensé aux tout-petits... Un beau gros chat aux paupières battantes viendra évoluer pour eux sur la glace et leur dédiera des clins d'oeil charmeurs.



La variété dans les numéros de patinage assure aux Ice Follies leur vogue auprès des spectateurs de tout âge et de toute condition. Qui n'aime pas les clowns ? Et les petits animaux ? Un beau gros ours tout doux danse avec des chatons, et les enfants tombent en extase. Les plus âgés, ceux qui ont dépassé la cinquantaine, rêvent aux temps jadis lorsqu'ils voient évoluer les Keystone Kops version 1965...

Les médecins sont-ils toujours indispensables ?

Medice, cura te ipsum — médecin, guéris-toi toi-même —, disaient les Anciens. Ils donnaient à cette expression un peu le sens que nous donnons au proverbe selon lequel **les cordonniers sont les plus mal chaussés**. Eh oui ! on néglige souvent les avantages qu'on a, de par sa condition, à sa portée : beaucoup de médecins peuvent se guérir eux-mêmes, mais ils ne s'en préoccupent guère ; beaucoup de profanes en médecine qui pourraient se médicamenter ne profitent guère des richesses de **la médecine au foyer**. C'est donc dire que le malade n'a pas toujours besoin d'un médecin, si on le voulait on pourrait souvent se guérir soi-même sans l'aide d'un disciple d'Esculape.

Les médecins savent bien qu'ils ne sont pas indispensables ; ils seraient les premiers à s'opposer farouchement à un projet de loi qui viserait à obliger quiconque à avoir une prescription pour acheter un remède, quel qu'il soit. C'est du moins ce que soutient le Dr Morris Fishbein, directeur de la publication **Medical World News** et ancien directeur du **Journal of the American Medical Association**. Les médecins ne sont pas indispensables, mais la médecine l'est, elle, quand on est malade et aussi quand on ne l'est pas. Car la médecine préventive a toujours un rôle à jouer. Sans l'hygiène et les autres formes de la médecine préventive, et sans la médication par soi-même au foyer, les médecins ne suffiraient certainement pas à la tâche. Il s'ensuit que nous devons tous avoir des connaissances en médecine. Il s'ensuit aussi que l'école, aux niveaux primaire et secondaire, a un rôle d'importance capitale à jouer dans ce domaine.



Questionnaire de psychologie AU FOND DES COEURS par Joseph Whitney

Les filles sont-elles supérieures aux garçons ?

Ça dépend pas mal du point de vue... En règle générale, les filles ont plus de vocabulaire que les garçons, elles sont plus calmes, elles grandissent plus vite, vivent plus longtemps et bénéficient plus de diverses formes d'assurance, notamment d'assurance-vie et d'assurance-santé. Quant aux garçons, il paraît qu'ils sont plus intelligents... Quand ils sont devenus adultes leur taille est en général plus élevée que celle des femmes ; et bon mal mal an il naît plus de garçons que de filles. Mais la nature se charge de rétablir l'équilibre : ainsi la mortalité est plus forte chez les garçons que chez les filles.

C'est à la puberté que les filles paraissent supérieures aux garçons. C'est à cet âge qu'elles grandissent plus vite que les garçons. Et ça paraît alors dans toutes leurs formes physiques. Le processus de l'évolution glandulaire commence

plus tôt chez la fillette que chez le jeune mâle. Entre 11 et 12 ans, les filles grandissent de trois ou quatre pouces et leur poids augmente d'une quinzaine de livres.

Chez les garçons, la puberté commence plus tard. Alors qu'elle débute vers l'âge de 11 ans chez les filles, elle ne se voit chez les garçons qu'entre 13 et 14 ans. Chez le garçon, la puberté se manifeste notamment par la pilosité, une mue de la voix et la saillie de la pomme d'Adam.

Les garçons et les filles ont un trait commun : au début de la puberté, ils ne se sentent pas très à l'aise devant leurs aînés.

Mais ils ne tardent pas à avoir confiance en eux-mêmes. C'est très bien. Seulement, ils manquent d'expérience et ils commettent bien des bêtises.

Faut-il cacher les enfants anormaux ?

En règle générale, non ! Et Dieu merci, on les force de moins en moins à se cacher. Dans un passé pas tellement éloigné, les parents se sentaient coupables et obligeaient leurs enfants anormaux à se cacher. Ce sentiment de culpabilité n'est toutefois pas disparu. En effet, nombre de parents qui ont de tels enfants s'imaginent encore que c'est là une punition du ciel. Et des mères attribuent les vices de conformation chez leurs enfants à une expérience désagréable qu'elles auraient eue durant leur grossesse.

Selon Basil O'Connor, président de la **National Foundation** (aux U.S.A.), environ 250.000 enfants naissent outre-quarante-cinquième avec des défauts de conformation et une trentaine de mille meurent annuellement à cause de ça.

La **National Foundation** est partie en guerre contre les vices de conformation. Son but ultime, c'est

la prévention, et d'ici à ce qu'elle puisse l'atteindre elle s'efforce de diminuer l'aspect tragique de ces anomalies. Il y a aux Etats-Unis 50 centres de traitement des anormaux et tous reçoivent l'aide financière de la **Foundation**. Des spécialistes y font des merveilles.

Ainsi, par certains tests sanguins, ils permettent à ces enfants de développer leur intelligence. Par exemple, des têtes gigantesques deviennent presque normales. Somme toute, l'hydrocéphalie est presque vaincue. Hydropsie de l'encéphale par augmentation de volume du liquide céphalo-rachidien, l'hydrocéphalie entraîne des déformations du crâne (qui devient énorme) et entrave le développement intellectuel. Mais nous le répétons : l'hydrocéphalie est presque vaincue.

Dieu soit loué : la science est en marche dans ce domaine comme dans bien d'autres.



FAITS ET GESTES

par *Fernand Denis*

L'humour noir en vogue dans la photographie d'art

Signe des temps ? L'humour noir semble en vogue partout. Le bizarre et le hideux, le macabre et le monstrueux s'étalent à l'écran et à la télévision. Voilà que ces expressions grotesques de la fantasmagorie humaine envahissent l'art de plus en plus. Voici ce que nous envoie de Hambourg (Allemagne) notre correspondant et collaborateur de l'agence "Nouvelles d'Allemagne", qui signe B. L.

A Hambourg, une exposition de photographies d'art intitulée "Photographie grotesque" présente actuellement les œuvres d'un artiste de 28 ans, le Munichois Floris Michael Neusüss, qui excite la curiosité des amateurs d'humour noir.

Une de ses photos représente la statue gigantesque d'un forgeron et d'une jeune fille — vivante cette fois — sur l'enclume. Elle remporte un énorme succès et constitue un excellent exemple des nouvelles tendances de l'art contemporain. (Voir la vignette ci-contre.)

Le grotesque et le macabre s'introduisent aujourd'hui dans toutes les formes d'art — aussi bien en littérature qu'en peinture ou en sculpture. On les considère tantôt comme véritable forme d'expression, tantôt comme simple provocation. Le grotesque et la bouffonnerie s'étalent à la scène comme à l'écran, dans les journaux et revues illustrées, dans les livres...

Neusüss n'hésite pas à choisir des thèmes surréalistes, en dehors de "la Fille sous le marteau"; on peut voir "l'Homme qui marche sur son propre cadavre" ou "le Visage de femme d'un saule pleureur". L'artiste, qui a étudié le dessin, la peinture et la photographie, est certainement aujourd'hui l'un des jeunes photographes les plus doués et les plus connus de sa génération. Quelques-unes de ses œuvres figurent actuellement à côté de celles de neuf autres artistes à l'exposition organisée dans le cadre de la Foire mondiale de New York. Parallèlement, se déroulent deux autres expositions, l'une à Hambourg et l'autre à Innsbruck.

Le grotesque et le macabre s'introduisent aujourd'hui dans toutes les formes d'art — aussi bien en littérature qu'en peinture ou en sculpture. On les considère tantôt comme véritable forme d'expression, tantôt comme simple provocation. Le grotesque et la bouffonnerie s'étalent à la scène comme à l'écran, dans les journaux et revues illustrées, dans les livres...

Bêtes fauves

• Une louve affamée a été abattue dans un quartier populaire de Madrid où elle était en quête de nourriture. L'animal de 90 livres a été détruit avant d'avoir eu le temps de s'attaquer à un enfant.

C'est la première fois, note-t-

on, qu'un loup pénètre dans les limites de la ville. Par temps très froid, il est arrivé dans le passé que des loups poussés par la faim descendent des montagnes Guadarrama et furetent dans les villages proches; mais on n'en a jamais vu qui se soient aventurés jusqu'à Madrid même.

Loups et lynx — Les loups et les lynx ont fait leur apparition dans le sud-est de la Pologne.

Poussés par le froid et la faim, les fauves sortent des forêts et s'approchent des villages où ils s'attaquent aux moutons.

Une première battue qui a coûté la vie à 70 loups et 30 lynx a été organisée.

Chaque dépouille rapporte une prime de \$40 octroyée par le Gouvernement.

Prisonniers

• A Poughkeepsie non loin de New York, Anthony Santos Jr., ouvrier couvreur âgé de



23 ans, vient d'être condamné à deux ans de prison pour s'être évadé deux fois de la geôle de Dutchess County, laquelle, prétendaient les experts, était complètement à l'épreuve de toute tentative d'évasion.

Ils comptaient sans ce spécialiste des toits de maison ! Santos s'échappa tout d'abord le 17 mai dernier, mais ne resta que quelques jours en liberté. Il s'évada de nouveau le 26 septembre et, cette fois, resta libre plusieurs mois. Capturé dans la ville de New York, il a refusé de dire comment il s'y prend pour s'évader. Ce qui signifie qu'il recommencera sans doute.

Un de plus ! — Les gardes de la prison de Newton (Angleterre) entendirent du bruit, en pleine nuit, et supposèrent qu'un prisonnier venait de s'échapper. En toute hâte ils firent leur ronde et constatèrent qu'ils avaient non pas un prisonnier de moins, mais un de plus ! Le nouveau venu expliqua, en bredouillant, qu'il trouvait la nuit fraîche et avait décidé d'aller se coucher dans la prison. Il escalada un mur, brisa une vitre et s'installa dans un corridor : "Vous me relâchez au matin", dit-il. Comme il avait été trouvé ivre et n'avait qu'une effraction mineure, il fut relâché après 24 heures de cellule.

Inventions

• C'est dans le cadre de la foire agricole de Copenhague qu'un jeune couturier danois vient de présenter sa dernière création : il s'agit d'un soutien-gorge pour vaches laitières destiné à protéger leurs mamelles des blessures et des chocs.

Cheveux au vent. — Un coiffeur de Manchester, M. Cliff Reynolds, vient d'inventer un fauteuil pivotant, lié au fauteuil du client qui se fait couper les cheveux. Ce siège permet au coiffeur de faire un mouvement circulaire autour de son client. M. Reynolds peut ainsi coiffer assis et éviter la fatigue d'une journée de travail debout.



"La Fille sous le marteau" est un bel exemple de l'humour noir en vogue actuellement dans l'art de la photographie. Cette photo d'une jeune fille sur l'enclume de quelque Vulcain monstrueux (c'est évidemment un monument dans un parc) sera, semble-t-il, la victime qui mêlera son sang à l'épée qu'ils est en train de forger — afin de rendre l'arme plus meurtrière, selon la croyance antique. Ce trucage est de Floris Michael Neusüss, dont l'exposition à Hambourg (Allemagne) fait sensation en ce moment. Lire l'article ci-contre.



Bain glacé pour Natalie Wood

HOLLYWOOD. — Natalie Wood a dû plonger de nombreuses fois, en toute petite tenue, dans un lac glacé creusé dans l'enceinte des studios hollywoodiens de Warner Bros., où elle est la vedette de "la Grande Course" ("The Great Race"), dont elle a tourné les extérieurs à Paris en septembre et en octobre derniers, avec Tony Curtis et Jack Lemmon. Le scénario l'exigeait. Mais ce qu'il n'exigeait pas pour la jeune interprète de "West Side Story", c'est d'être encore plus dévêtue pour ce plongeon ainsi que l'auraient souhaité quelques spectateurs de son bain forcé :

"Ma combinaison et mon corset, j'y tiens, a-t-elle déclaré. Je ne me dévêtirai pas plus à l'écran." Et, après un temps de réflexion : "Pour l'instant", a-t-elle ajouté.



Maintenant le crâne est tout nu !

PARIS. — Voici la dernière mode. Bibelot, un mannequin au service du dessinateur de modes Jacques Estérel, exhibe ce que la Parisienne chic portera aux coquetels : un crâne complètement rasé avec, rejetée en arrière, une mantille de dentelle. Et dire que, l'an dernier, elles avaient des perruques sur leurs vrais cheveux !

JANETTE
BERTRAND



Le refuge sentimental

"Dois-je quitter la maison?"

Faites comprendre à votre mère qu'il vous faut voler de vos propres ailes

J'ai 19 ans, un emploi intéressant, mais peu de liberté. Ma mère n'aime pas que je sorte régulièrement avec un garçon. Quand ça fait quelques semaines que je fréquente le même, il faudrait que je change. Mais moi, je ne suis pas de son avis. Depuis dix mois je sors avec le même garçon, et ma mère n'aime pas cela. Je me demande pourquoi je changerais, car je m'entends à merveille avec lui. L'attitude de ma mère provient d'une cause facile à déceler: elle n'a que deux enfants, elle les adore, elle tient à les garder. Naturellement, elle a peur que, si je garde longtemps le même ami, j'en devienne amoureuse et je l'épouse. Comme je demeure assez loin de mon travail, j'avais l'intention d'aller habiter dans une famille étrangère pour quelque temps. Serait-ce une bonne idée? Je serais plus près de mon

travail et je pourrais prendre mes responsabilités. Ici, c'est toujours ma mère qui décide de tout.

NOUNOIR

Il est assez fréquent qu'une mère ponde ne veuille pas laisser son poulet s'éloigner. Que faire? Essayer de raisonner la mère poule: lui faire comprendre que plus elle serre de l'aile, plus le poulet a le goût de partir sans retour. A 19 ans, une fille doit pouvoir sortir dix mois, un an, deux ans avec un garçon qui lui plaît. C'est même la seule façon de le connaître à fond, pour en faire un fiancé, puis un mari. Avant de partir, essayez de toutes vos forces de faire admettre à votre mère que vous ne l'aimerez pas moins quand vous aimerez un garçon, et qu'il est normal qu'un jour vous voliez de vos propres ailes. Bonne chance!



A eux deux: onze enfants

Onze enfants auront soit une nouvelle maman, soit un nouveau papa grâce à l'Agence matrimoniale de Mme Janette Bertrand. SEBASTIEN et MARIE-CLAIRE, veuf et veuve remariés, la remercient pour ce grand bonheur qu'ils lui doivent.

que du disque que j'ai fait avec mon mari. Ce disque est conçu pour la femme qui veut garder sa ligne tout en restant jeune. Le titre: "Le Secret de la jeunesse." Les exercices diminueront votre tour de taille et de hanches, raffermiront vos muscles et vous donneront une silhouette agréable.

Mimi Noranda. — Une femme de 51 ans qui a cessé d'être menstruée depuis quatre ans a bien peu de chances d'avoir des enfants.

Rose desséchée et âme et cœur perdus. — Renseignez-vous au Service social Ville-Marie, 2285, rue Papineau, Montréal. Les Soeurs de la Miséricorde vous diront où aller pour avoir votre bébé.

(Suite à la page suivante)

CES VILAINES TACHES BRUNES



FAITES-LES DISPARAITRE

Les taches brunes qui apparaissent sur vos mains et votre visage vous vieillissent... prématurément. Faites-les disparaître avec la nouvelle crème médicamentée ESOTERICA qui disperse les dépôts de pigmentation sur l'épiderme et redonne à vos mains cette blancheur de jeune fille. La crème ESOTERICA agit aussi efficacement sur le visage, le cou et les bras. Elle ne masque pas. L'action d'ESOTERICA se situe sous l'épiderme. En plus de la formule régulière d'ESOTERICA, vous pouvez aussi vous procurer ESOTERICA Triple Force pour les cas rebelles et ESOTERICA Facial qui lubrifie la peau sèche. Si vous désirez faire disparaître ces rougeurs et ces taches brunes, signe divulgateur de votre âge, ou si vous désirez rendre votre épiderme plus clair et plus éclatant, employez ESOTERICA, \$2.25 — aux principaux comptoirs de pharmacie.



brûlements d'estomac soulagés rapidement avec les NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont tellement faciles à prendre — aucun liquide nécessaire. Vous pouvez toujours avoir des Tums sous la main pour un soulagement rapide des brûlements ou de l'hyperacidité d'estomac. Demandez les Tums améliorés dans le rouleau de poche bien connu, en boîte économique de 3 rouleaux et en flacon de 100 comprimés.



★ Je fréquente une jeune fille de 22 ans. Moi, j'en ai 23. Hélas! je ne comprends pas toujours son comportement. Elle porte la jupe la plus moulante et la plus courte, le chandail le plus collant ou la blouse la plus décolletée. Lorsqu'un homme est près d'elle, elle devient tout excitée. Partout où nous allons, c'est toujours la même chose: elle use de ses procédés de séduction afin d'attirer l'attention.

L'autre fois, au cinéma, elle a frôlé toute la soirée la jambe de mon copain. Je trouve cela dommage, car si elle n'avait ce défaut elle serait la femme idéale pour un homme de mon caractère — et je l'aime beaucoup. Elle voudrait que nous nous fiancions en février et que nous nous mariions en mai. Je suis perplexe. Si elle ne change pas, je me demande quel comportement elle va afficher envers moi lorsque nous serons mariés. Un jour je lui ai parlé, mais ça n'a eu aucun effet. Donnez-moi votre opinion, s'il vous plaît.

PIERRE EN PEINE
— La coquetterie c'est féminin, mais votre petite amie

AU PREMIER SIGNE DE



RHUME
OU DE GRIPPE

Prenez des Capsules

Buckley's pour le Rhume

Soyez avisé — soignez promptement les symptômes du rhume avec ce remède éprouvé, genre ordonnance. Pour un soulagement rapide et efficace en cas de maux de tête, mal de gorge, enrouement, sensation fébrile due à la grippe, procurez-vous des Capsules à la Canelle Buckley's pour le Rhume. 45¢. 62-1F

Toussez-vous? Prenez

BUCKLEY'S MIXTURE

souffre d'une maladie émotive qui dépasse la coquetterie. Il faut qu'elle attire tous les regards masculins sur elle. Il faut qu'elle aguiche les hommes, les agace, les excite. Elle n'ira probablement pas jusqu'à leur céder, mais elle fera tout pour les troubler. Et je ne crois pas que le mariage soit un remède à cette maladie, au contraire. Si vous ne pouvez accepter sa manière d'agir, quittez-la, non sans lui avoir expliqué vos raisons. J'espère qu'elle aura l'intelligence de se corriger... ou de se faire soigner.

★ J'ai 17 ans et je n'aime personne. Je suis d'un caractère violent. Je me trompe en disant que je n'aime personne car j'adore les enfants; je vais souvent en garder, et ce sont là mes seules sorties. Ces familles où je vais garder, je les considère comme mes secondes familles et je m'y sens très heureuse. C'est avec les miens que je ne m'entends pas du tout.

J'ai en moi deux natures. Dès que je suis à la maison, la bête sauvage qui m'habite peut mordre pour rien ou presque. J'ai une sœur cadette de 15 ans, et nous nous accordons comme chien et chat. Aujourd'hui même j'ai dit à ma mère que je la détestais, mais encore hier je disais à l'un de mes anciens professeurs combien j'étais heureuse de demeurer avec mes parents, surtout avec ma mère.

Mais voilà: sans-cœur comme je suis, j'ai beau reconnaître toutes les bonnes choses que mes parents font, je ne peux m'empêcher de chicaner. Il m'arrive de dire des choses cruelles, et plus tard je les regrette; mais ma mère, qui elle aussi est nerveuse, et qui ne sort jamais, ne me pardonne pas mes excès de langage. Inu-

tile de m'excuser, elle n'oublie pas facilement. Elle est toujours prête à me remettre sous le nez les écarts que j'ai commis.

A la maison, je suis maniaque, je fais un tas de travail sans que personne ne me le demande et je chicane ensuite parce que c'est moi qui fais tout... Souvent j'ai pensé que j'étais folle. Je ne sors presque jamais (seulement pour aller garder). Je suis très sérieuse, très orgueilleuse, intelligente, et j'ai assez bonne apparence. Je désire me faire soigner dans une clinique psychiatrique, croyez-vous que ça me coûterait très cher? Je veux me faire soigner car je sais que ces crises de nerfs me rendent malade. Je ne tiens pas à en parler à mes parents. Je vous demande de m'aider à résoudre mon problème et à me faire voir clair en moi-même car je suis tout embrouillée.

FAMILLE CALENDRIER

— Il y a en chacun de nous du bon et du mauvais, et ce n'est qu'à force de volonté, d'intelligence et d'amour que le bon finit par prendre le dessus. Vous êtes intelligente, j'espère que vous aurez assez de volonté pour maîtriser vos colères, pour mordre cette langue facile à l'injure, enfin pour vous transformer. Déjà vous vous connaissez bien, il n'en sera donc que plus facile de vous améliorer. Courage! Quand on veut, on peut tout... ou presque.

★ J'ai 2 enfants et mon ventre est resté mou. Y a-t-il des exercices à faire pour remédier à cela?

ROSITA

— Vous pouvez vous fabriquer une gaine naturelle en suivant les exercices publiés dans le "Petit Journal", puis en pratiquant la gymnastique en musi-

En cas de RHUMES et de GRIPPE...

1. Gardez le lit
2. Buvez beaucoup de liquides
3. Prenez de l'Aspirin pour faire baisser la fièvre et soulager la douleur

GRÂCE À ASPIRIN, VOUS VOUS SENTIREZ VITE MIEUX



Aspirin est la marque déposée de The Bayer Company, Limited, Aurora, Ontario

Agence Matrimoniale

JANETTE BERTRAND

Chère Madame,

Domiciliée depuis quelque temps dans la région d'Ottawa, je ne connais à peu près personne. J'aimerais correspondre avec une jeune fille de la région, âgée de 20 à 25 ans, au physique agréable et de moeurs intégrales. Préférence sera accordée aux personnes sociables, gaies et de caractère avenant. Les gonflées, les introverties, les solitaires et les fontaines pleureuses, prière de vous abs-

tenir ! Quant à moi, j'ai 24 ans, je mesure 6 pieds et je pèse 160 livres. J'ai fait 18 années d'études. J'ai, dit-on, bon coeur et bonne apparence. J'aime les sports, la musique classique et moderne, la danse, la peinture, les voyages, etc. Je suis très sérieux, avec un penchant à la gaieté ! Je répondrai à toutes celles qui m'écriront. — Une photo serait appréciée.

F. F.

Madame,

Comme il est assez difficile de rencontrer dans les lieux publics un homme respectable et digne de lui-même, je viens moi aussi tenter ma chance par l'entremise de votre agence. Je suis une célibataire de 35 ans, brune aux yeux bruns, mesurant 5'3" et pesant 101 livres. Je suis catholique pratiquante, j'aime les distractions saines, la musique, le théâtre, et en particulier la lecture et les voyages. Orpheline de mère, j'habite seule avec mon père dans la banlieue de Québec. Je travaille

à la maison, je fais la cuisine et toutes les besognes inhérentes à une ménagère. Cependant, cela ne comble pas entièrement ma vie. J'éprouve un vif besoin d'aimer et d'être aimée. Je désire rencontrer un célibataire de 35 à 39 ans, sérieux, catholique, et pourvu d'un bon métier. Puis-je donc rencontrer cette âme soeur avec qui je partagerai mes joies et mes peines, en accomplissant ensemble tout ce que la vie attend de nous !

DESIREUSE DE BONHEUR

Chère Madame,

Je suis un célibataire qui aura bientôt 38 ans. Je mesure 5'8" et pèse 140 livres. J'ai les cheveux noirs, les yeux bruns. Je suis très sociable et j'aime les plaisirs honnêtes. Mes passe-temps favoris sont le cinéma, la lecture, les voyages en auto. Mon métier me permet de vivre à l'aise. Je désire connaître une jeune fille ou une veuve sans enfants, âgée de 30 à 37 ans, mesurant entre 5'3" et 5'7" pouces, et pesant de 115 à 125 livres. Je

suis indifférent à la couleur des cheveux et des yeux. Je la voudrais bonne ménagère, propre, distinguée, et fidèle à un seul homme... comme moi je lui serai fidèle. J'espère que cette femme qui a les mêmes goûts que moi et qui est seule saura prendre ma demande en considération. Réponse assurée.

TOI, OU ES-TU ?

Madame,

Je suis une veuve au début de la trentaine (jolie et de bonne apparence, dit-on). J'aime la belle nature, les voyages, la lecture, la musique, et tout ce qui cultive l'esprit. Celui que je cherche doit être sérieux et posséder des qualités de coeur et d'esprit. J'apprécierais aussi un homme à l'aise matériellement.

OU EST CET ETRE ?

Chère Madame,

Je suis un célibataire à la recherche d'une compagne qui comblerait ma solitude et que je pourrais rendre heureuse. De préférence, une célibataire âgée de 24 à 30 ans, mesurant entre 5'3" et 5'10"; une femme sobre, propre, sérieuse, affectueuse, de religion catholique, et habitant la région de Montréal ou la banlieue. J'aimerais correspondre dans un but sérieux.

Pour ma part, j'ai 32 ans, je mesure 6 pieds et je pèse 175 livres. J'ai les yeux bleus et les cheveux châtain. Je ne suis ni beau ni laid; mais je suis franc, propre et fier. J'aime les voyages et la danse, bien que je ne sois pas un très bon danseur. Je ne déteste pas la chasse et la pêche, la lecture, le cinéma; bref, je m'intéresse un peu à tout. Je répondrai à toutes les lettres. Qui sait ? La première à écrire sera peut-être la femme que je cherche en vain...

DANS UN BUT SERIEUX

Madame,

Puis-je vous demander de m'aider à rencontrer quelques jeunes gens ? Ma profession d'infirmière est très intéressante, mais les distractions me manquent un peu. Or, comme je vis seule, il m'est difficile de rencontrer des garçons. J'aime la vie et la gaieté autour de moi, bien que je sois plutôt réservée de nature. J'adore le théâtre, les concerts, la télévision, la musique semi-classique et même populaire — mais pas le genre yé-yé ! Les voyages me plaisent aussi et je me trouve bien en compagnie des gens. Agée de 29 ans, je sou-

haiterais faire la connaissance d'un homme dans la trentaine, sérieux, ayant bonne apparence et une éducation convenable. Mesurant moi-même 5'4", je le voudrais d'une taille qui soit presque égale à la mienne. Je travaille au même hôpital depuis plusieurs années et je jouis d'une bonne réputation dans mon entourage. J'ai les yeux bruns et je pèse 108 livres. J'espère que ces quelques détails éclaireront les intéressés et que ceux-ci voudront bien donner suite à cette demande.

L. P.

Chère Madame,

Je suis un aviateur qui s'ennuie, non pas à cause de mon métier, mais parce que je suis actuellement en service en Allemagne. Quand on est ainsi très loin de son foyer, perdu dans un pays étranger, un tel état d'âme est bien compréhensible. J'ai 23 ans et une assez bonne instruction, je mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 160 livres. J'aime assez voyager, donc en ce moment je suis servi à souhait. Presque tous les sports me plaisent, mais je n'en pratique que quelques-uns. Je ne déteste pas aller au théâtre de temps

à autre et j'aime bien la danse. Je suis bon catholique, j'adore les enfants. Donc si vous avez de 18 à 22 ans, une assez belle apparence; si vous êtes optimiste, sociable, sportive, gaie et affectueuse; si vos goûts s'accordent avec les miens, n'hésitez pas à m'écrire, vous êtes bienvenues. Une correspondance régulière nous permettrait de nous connaître et qui sait, peut-être serait-elle le point de départ de notre bonheur futur ? Une photo serait appréciée.

AVIATEUR EN EUROPE

Madame,

Rencontre qui m'épanouirait : connaissance d'un étudiant à belle personnalité. Un homme viril, cultivé, sincère, sachant considérer la femme. Mes goûts sont variés : théâtre, cinéma, musique, lecture, peinture — les arts en général. En ce moment, j'étudie les langues, mais la médecine m'attire beaucoup. Toute personne désirant dialoguer sérieusement peut me contacter; le dialogue

est, à mon avis, l'une des bases essentielles à la compréhension et au bon développement de relations amicales. La compagnie des gens me plaît beaucoup; c'est pour moi une forme de distraction d'un très grand intérêt. J'ai 21 ans, un baccalauréat. A celui qui croit répondre à mes goûts, bienvenue ! Je pense bien que nous pourrions avoir de très bons échanges.

MEDICATION !

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 30 ans; grandeur, 5 pieds 9 pouces; poids, 150 livres. D'allure sportive, d'assez belle apparence, on me donne rarement mon âge. Ayant été l'objet d'un récent transfert, je ne connais presque personne à Montréal. Je fais un travail de comptabilité. Il me plairait de rencontrer une jeune fille de 20 à 25 ans, sérieuse, assez instruite, svelte et qui aime les

loisirs sains. J'adore la musique, le ciné et tous les sports. Comme je suis plutôt réservé et que je n'ai pas encore de relations sociales dans cette ville où je suis un tout nouveau venu, il m'est difficile de rencontrer une jeune fille du type qui m'intéresse. Donc bienvenue aux jeunes Montréalaises qui aimeraient connaître un homme de mon genre.

TOUT DEVOUE



Pour être toujours dans le ton

Bien des lecteurs nous ont demandé si une jeune fille pouvait se permettre d'inviter un ami à entrer chez elle après une soirée au cinéma. La réponse est oui, pourvu qu'il ne soit pas trop tard, compte tenu des habitudes de sa ville ou des siens. (Après 10 h. serait "tard" dans un petit village. Avant minuit pourrait être "tôt" dans bien des régions urbaines).

Le refuge sentimental — suite

★ J'ai 19 ans, nous avons été abandonnés par notre père dans notre tout jeune âge. Jusqu'à ce que j'atteigne mes 17 ans, ma mère se souciait peu de mes allées et venues. Sans m'avoir expliqué rien des choses de la vie, elle me laissait ma liberté entière.

Depuis le mariage de ma soeur aînée, pour qui elle avait une préférence marquée, tout a changé entre elle et moi. Si j'ai une invitation à sortir avec une amie, il faut que je lui donne un compte rendu de ma veille, et c'est la même chose pour tout ce que je fais.

Je ne puis comprendre qu'au paravant je n'existais pas ou presque pour elle, et que maintenant que nous sommes seules toutes les deux elle voudrait me garder sous sa jupe. La cause de tout cela est peut-être sa ménopause. Malgré tout, je ne la blâme pas, je la comprends, mais c'est fatigant pour moi de toujours lui dire où je vais et avec qui. A part cela, je suis bourrée de complexes d'infériorité. Que faire ? Je vous en supplie, tâchez de me donner un petit mot d'encouragement.

DEGOUTÉE DE LA VIE

— Je pense que s'il vous était possible d'avoir une explication avec votre mère tout s'arrangerait. Votre complexe repose peut-être sur un malentendu. Faites les premiers pas, offrez-lui votre amitié, ce sera plus facile de parler ensuite.

★ Je suis mariée depuis cinq ans et j'ai trois enfants. J'ai 24 ans, et mon mari en a 23. Il y a trois semaines, il nous a quittés pour aller vivre avec sa mère. Il était très bon pour moi et pour les enfants. Sa raison, c'est que je disputais trop et que je criais trop après les enfants. De plus, il prétend que je suis frigide. Pensez-vous que ce sont de bonnes raisons pour abandonner sa famille ?

Je suis très propre et je ne sors jamais. Nous avons plusieurs dettes et je faisais mon possible pour bien administrer le budget. Maintenant je ne dors plus, tant je voudrais qu'il revienne. Je l'aime beaucoup et je vous demande quelle attitude je dois prendre envers lui. Je suivrai votre conseil.

MÈRE TRÈS MALHEUREUSE

— Si vous voulez reconquérir votre mari, il faut lui promettre de ne plus chicaner pour rien, d'être câline, gaie, joyeuse, et d'élever vos enfants avec votre coeur et votre raison. Et si vraiment vous êtes frigide,

promettez-lui de lire des livres sur la sexualité, de consulter même un médecin. La propreté n'est pas une qualité suffisante pour retenir un mari. J'espère qu'il vous fera confiance et que vous saurez bâtir votre bonheur jour après jour.

★ J'ai une soeur qui a 16 ans et elle a la manie de l'ourson. Ça lui prend son ourson pour se coucher, et si elle a un ennui quelconque ou un moment de loisir c'est encore l'ourson. Moi, je trouve cela ridicule. Le soir, en se mettant au lit, elle fait une caresse à l'ourson et elle couche toute la nuit avec lui. Le matin, quand elle fait son lit, elle y installe l'ourson pour la journée tout en lui faisant de nouveau une caresse. Elle travaille et a même un ami de garçon. Cela ne la gêne pas de lui montrer le fameux ourson et de lui dire combien elle l'aime. Pensez-vous que c'est normal ?

THERÈSE ET COLETTE

— Votre soeur n'est ni anormale ni ridicule, elle se réfugie dans son enfance tout comme l'adolescente qui mange trop de bonbons ou suce son pouce à l'occasion. Laissez-lui son ourson, elle finira bien par le délaier un jour ou l'autre. Ne lui parlez surtout pas de cela, c'est si peu grave.

Je suis très malheureuse. — Une esthéticienne ou visagiste d'un bon institut de beauté vous dira comment camoufler le bas de votre figure avec du maquillage, afin qu'il paraisse plus mince. C'est plus simple que la chirurgie et moins coûteux.



Vos reins... peut-être

Prenez les Gin Pills pour alder à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

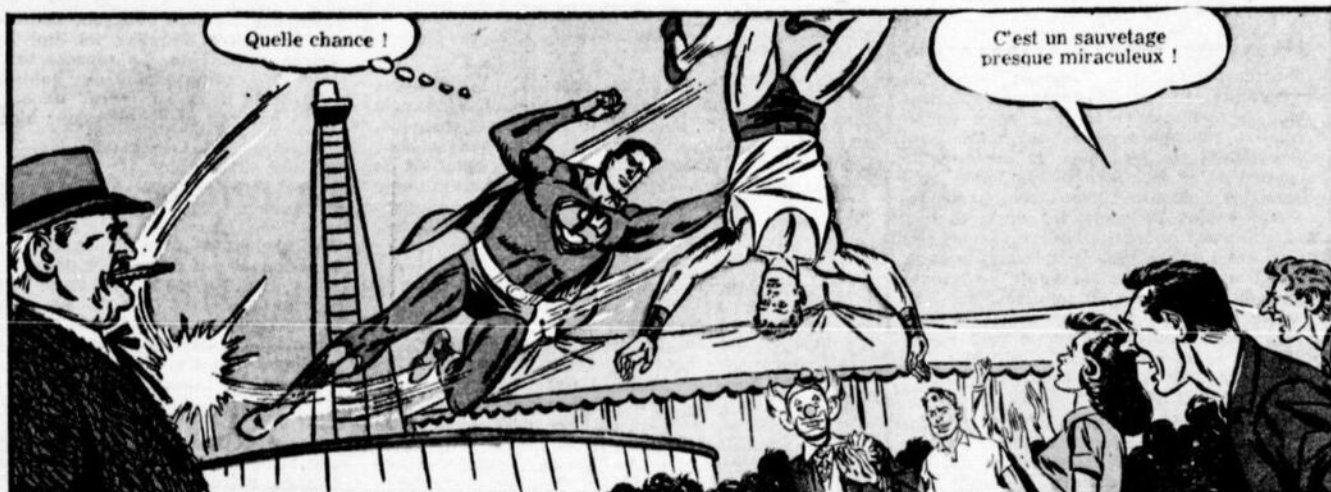
GIN PILLS



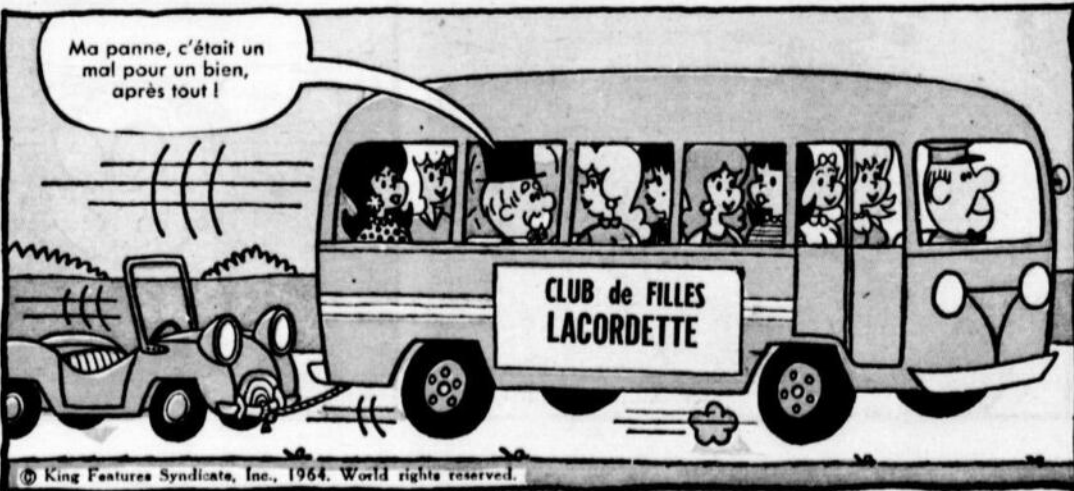
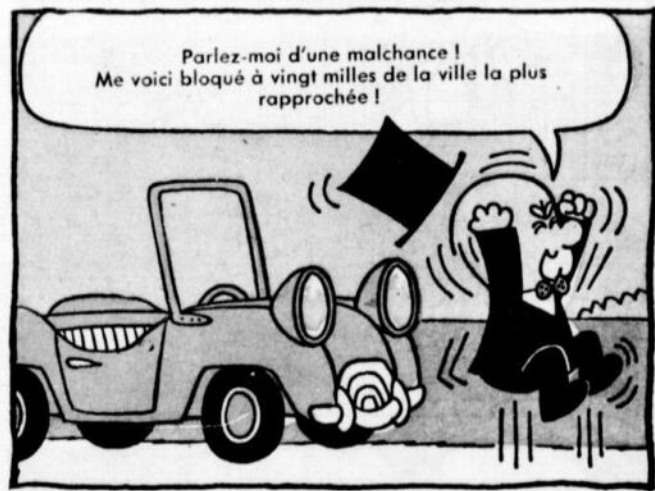
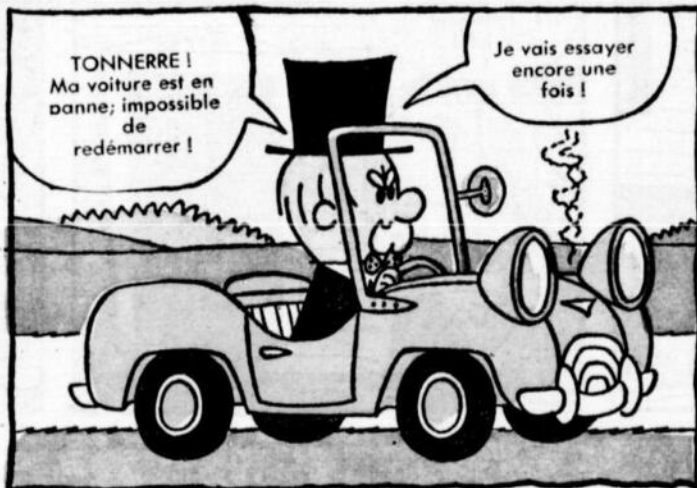
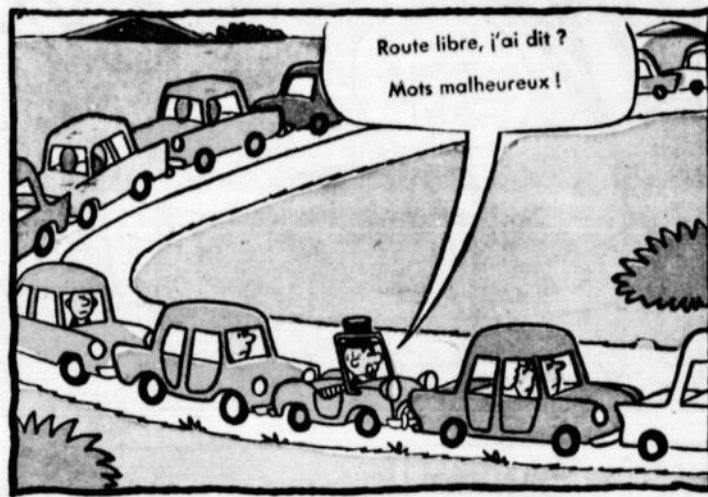
POUR LES REINS

LE SURHOMME

Par
WAYNE
BORING



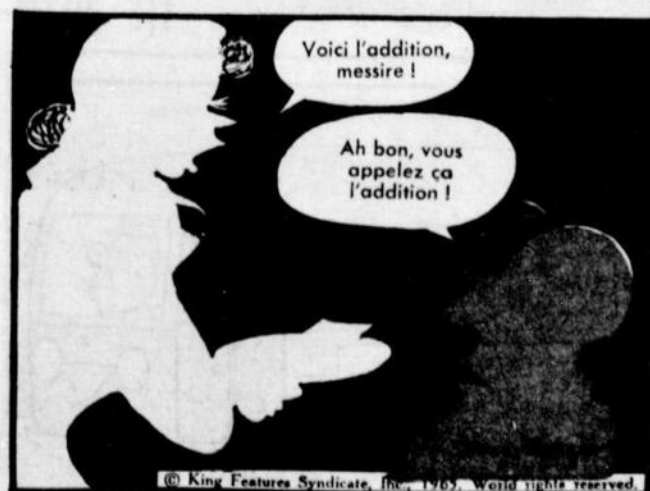
MONSIEUR SAINT-GALLON





ELPHÈGE

PAR DAVE BREGER



Auriez-vous fait un bon détective?

Une enquête éclair
menée en deux minutes,
tirée des dossiers
de l'inspecteur Chairloc

"Entrez donc, Monsieur l'inspecteur... Asseyez-vous, je vous en prie..." Le personnage fébrile qui venait d'accueillir ainsi Chairloc s'appelait Jean Delauney, directeur d'une agence de publicité: la S.A. Delauney et Co.

"Je vous ai téléphoné ce matin pour vous dire... euh... c'est une affaire très pénible pour moi... on m'a joué un si vilain tour, Monsieur l'inspecteur!"

"Expliquez-vous, Monsieur Delauney, fit Chairloc en l'interrompant, et dites-moi ce qu'il s'est passé exactement!"

"Eh bien, voilà... Il y a aujourd'hui quarante ans que j'ai fondé cette maison et mon personnel a voulu fêter ça. Tout le monde était réuni dans mon bureau quand j'y suis entré ce matin à neuf heures et j'ai trouvé un grand nombre de cadeaux sur ma table de travail. Il y avait un peu de tout: des cadeaux du personnel, de mes relations d'affaires, etc. J'ai ouvert les paquets un à un. On m'a vraiment gâté, Monsieur l'inspecteur. A un moment donné, j'ai ouvert un paquet plat qui contenait une photographie... une photographie sur laquelle on me voyait avec ma secrétaire, Mlle Nattier, dans une situation... euh... disons pour le moins compromettante! Tout le personnel était là. Vous pouvez vous imaginer dans quelle pénible situation j'étais!"

Jean Delauney s'était affaissé dans son fauteuil, ses gros yeux roulaient nerveusement et il paraissait terriblement bouleversé.

"En effet, Monsieur Delauney, il s'agit là d'une plaisanterie du plus mauvais goût," répondit Chairloc en examinant la photo en question. "Regardez donc ce qu'il y a d'écrit au verso, Monsieur l'inspecteur: **Nous tenons une seconde épreuve à la disposition de votre femme! Mais c'est du chantage! Il faut que vous trouviez l'auteur de cette machination.**"

"Je comprends votre indignation, Monsieur Delauney, et je la partage. Il appert, à première vue, que la photo a été prise par quelqu'un du personnel. Vous ne soupçonnez personne?"

"Mais non! D'ailleurs c'est complètement impossible! Mon bureau n'a pas de fenêtre donnant sur le corridor et la porte ferme hermétiquement. Il n'y a même pas une serrure..."



LEQUEL
EST
LE
COUPABLE

?

"Vous ne vous connaissez pas d'ennemis, ici ou en dehors de votre firme, des concurrents, peut-être?"

"J'ai des amis et des ennemis comme tout le monde... des concurrents aussi, bien entendu. Tenez, il en habite un justement en face... un de mes rivaux les plus durs. Mais comment expliquez-vous que cette photo ait été prise ici, à l'intérieur de la pièce?"

"C'est bien étrange, en effet, murmura Chairloc. Votre secrétaire connaît l'existence de cette photo compromettante?"

"Mlle Nattier se tenait près de moi quand j'ai ouvert le paquet. Elle était furieuse et elle a refusé de remettre les pieds dans la maison?"

"Il y a un photographe parmi les membres de votre personnel?"

"Oui, mais c'est un garçon très bien. Je vous assure qu'il ne ferait jamais une chose pareille!"

"Demandez-lui de venir ici quelques instants. Il pourra examiner la photo à son tour. Je suis sûr qu'il parviendra à la même conclusion que moi. Le photographe qui a pris cette photo ne se trouvait pas ici, il se tenait..."

QUESTION: Où se tenait le photographe?

SOLUTION:

Probablement dans l'immeuble d'en face, les parties ombrées de la photo n'ont pu être prises à l'intérieur de la pièce puisque celle-ci recevait la lumière du jour de l'extérieur — ce qui aurait dû donner des ombres contrastées. Le photographe avait tout simplement truqué la photo.

Les merveilles de l'univers

La non-pesanteur
influe-t-elle
sur la croissance?

L'année 1965 semble une époque de prédilection pour l'exploration de l'Espace par l'homme. Les essais MERCURY l'ont démontré, l'homme est un observateur sagace de la nature quand l'astronautique le mène en orbite autour de la Terre. Bien sûr, on ne saurait trop compter sur les fort prometteurs programmes Gemini.

L'Association nationale de l'Aéronautique et de l'Espace des Etats-Unis (N.A.S.A.) préconise une dizaine d'essais Gemini dans le but d'augmenter la somme des connaissances en diverses disciplines scientifiques comme l'astronomie, la biologie, la physiologie, la météorologie et la physique de l'Espace.

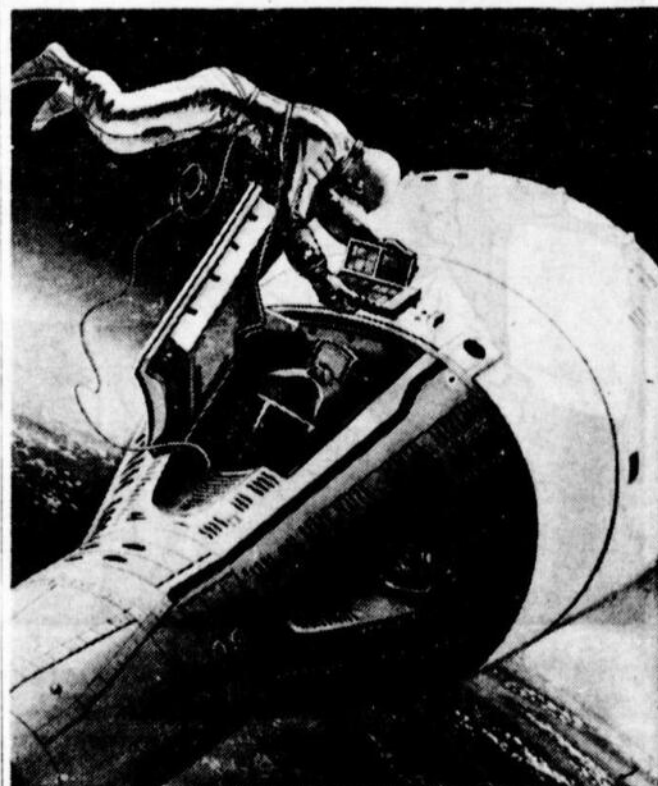
Sur une centaine de projets de recherche et d'observation, on en a retenu à ce jour une dizaine. Voyons à vol d'oiseau quelques aspects de ces projets. Comment se comportent les organismes vivants quand ils sont dans une ambiance de non-pesanteur? Chacun le sait (?), la non-pesanteur peut influencer sur la conformation des cellules vivantes d'une dimension de 2.000e de pouce de diamètre. L'oeuf en croissance semble en ce cas un objet approprié d'expérimentation. Aussi des capsules Gemini porteront-elles successivement en orbite de la Terre des oeufs de grenouilles, puis d'oursins. Leur fertilisation s'effectuera là-haut dans un temps donné. Au retour sur Terre, on vérifiera en laboratoire les effets de la non-pesanteur sur la croissance des cellules vivantes.

L'action combinée de la non-pesanteur et des radiations de l'Espace accroîtrait, selon certains, les effets nocifs des radiations mêmes sur l'organisme. C'est à voir! Aussi, durant les vols en orbite, on exposera de petits échantillons de sang humain à des électrons émis par du phosphore radio-actif. Puis, sur Terre, on relèvera les perturbations possibles des chromosomes. L'expérience, on le voit, se révélera des plus précieuses dans l'accommodation des cosmonautes pendant leurs longs séjours dans l'ambiance de non-pesanteur.

Quelle est l'acuité de la vision des astronautes et quelle est la visibilité sur Terre du haut d'un satellite d'observation? On envisage de placer dans des territoires désertiques du sud-ouest des Etats-Unis des objets rectangulaires et brillants. Les astronautes devront les localiser, les dénombrer et en indiquer l'orientation. Concurrentement, on mesurera l'acuité visuelle des navigateurs de l'Espace: degré de perception des couleurs, de la luminosité et des contrastes; on tiendra compte de facteurs comme la non-pesanteur, la respiration d'oxygène pur à raison de 5 livres au pouce carré, et la tension émotive.

Avec un appareil photo de 70 mm, on observera les grandes formations géologiques de la Terre, leur conformation, leur coloration et leur réverbération lumineuse. En météorologie, on photographiera les cyclones et autres types de tempêtes; on comparera les clichés avec ceux des satellites météorologiques circonscrivant la Terre à plus grande altitude. En astronomie, on pourra, au-dessus de l'atmosphère terrestre, photographier le ciel à l'ultraviolet durant des expositions prolongées. La cartographie céleste par la photo à l'ultraviolet est justement une des principales préoccupations d'un observatoire orbital d'astronomie, et, d'autre part, il est impossible de faire ce travail avec des fusées expérimentales.

On exposera à l'Espace des émulsions radio-actives, pour ajouter au bagage de faits connus sur la forte composition d'ions des rayons cosmiques émanant du vide vers la Terre. Enfin, on veut recueillir d'infimes particules spatiales, qu'on nomme des nanométéorites: l'Espace contient-il des micro-organismes? C'est ce qu'on saura en étudiant les nanométéorites qu'on placera dans des bouillons de culture.



Une récolte de nanométéorites sur surface sèche, dans le vide.

HUBERT

DICK WINGERT



JEANNOT LAPIN





du
21
mars
au
19
avril



BÉLIER

Pour votre plus grande satisfaction, vos projets amoureux vont maintenant aboutir; les "cœurs solitaires" rencontreront l'âme sœur dont les qualités d'affection, d'intelligence et de sensibilité ne font pas de doute. Risques de mésentente avec la famille. Attention aux dérangements d'estomac. Samedi, essayez de vous reposer davantage. Faites preuve d'un nouvel enthousiasme au travail. Voyages et visites favorisés. Problème financier résolu à votre avantage.



du
20
avril
au
20
mai



TAUREAU

Période sentimentale fort prometteuse; vous allez parvenir à la stabilité, par suite des intentions sérieuses de votre partenaire. Succès sociaux en vue. L'occasion est propice au règlement de mésententes familiales. Surveillez votre poids; prenez l'air. Votre intuition — excellente — vous aidera fortement au cours de rencontres avec de nouvelles connaissances. Certains naitis auront de la satisfaction au sujet de questions d'ordre éducatif.



du
21
mai
au
21
juin



GÉMEAUX

Les positions respectives de la Lune et de Vénus ne favorisent guère vos projets sentimentaux; difficultés en vue, dont les conséquences ne sont toutefois pas très grandes. Pour satisfaire vos amis, vous devrez consentir un petit sacrifice. En famille, ne soyez pas obstiné(e). Vos projets vont se matérialiser, vous serez fort occupé(e) dans les prochains jours. Dans peu de temps, votre situation financière va se stabiliser.



du
22
juin
au
21
juillet



CANCER

Votre vie sentimentale est prometteuse; à la maison, l'entente sera parfaite. Faites prendre votre tension (pression sanguine), surtout si vous avez plus de 30 ans. Succès au travail grâce à vos efforts, à votre persévérance. Un projet d'économie devra être examiné avec attention; cela vous permettra, paradoxalement, de vous procurer des revenus supplémentaires et constituera une expérience enrichissante, dans tous les sens du terme.



du
22
juillet
au
21
août



LION

Quelqu'un menace votre indépendance; pourtant, vos affaires de cœur suivront un cours favorable. Visite possible d'un ami venant de loin. Des hauts et des bas dans les relations familiales. Montrez-vous plus compréhensif(ve) avec les enfants. Votre santé s'améliore. Étudiez attentivement chaque détail: votre situation au travail et les questions financières iront vers le succès. Sachez vous adapter aux changements.



du
22
août
au
22
septembre



VIERGE

Par suite de l'influence de la Lune, votre vie sentimentale va être intense et "variée"! Les astres favorisent vos activités culturelles et intellectuelles. Critiquez moins vos amis. Vous êtes trop nerveux(se); reposez-vous régulièrement. Vous êtes en posture favorable pour réaliser de nouveaux projets; disputes éventuelles avec des collègues. Vous pouvez matérialiser votre désir de faire un voyage, mais attention à certains risques qu'il comporte.

VOTRE HOROSCOPE



du
23
septembre
au
22
octobre



BALANCE

Vous serez à votre avantage au cours d'un affrontement sentimental; mais ne perdez pas votre temps dans des flirts occasionnels. Un problème domestique qui vous touche directement pourra être résolu avec efficacité cette semaine. Attention aux refroidissements. Vous trouverez d'heureuses solutions à vos problèmes financiers. Ne gaspillez pas votre énergie à faire des projets futiles.



du
23
octobre
au
21
novembre



SCORPION

Sur le plan sentimental, période où ne peut plus noire au début de la semaine; cela dépend de votre état d'esprit. Difficultés domestiques, disputes. Attention aux rhumatismes; vous êtes sujet(te) aux indispositions chroniques. Quelqu'un refusera d'accepter vos suggestions; il ne vous servira à rien de vouloir les imposer. Un vieux problème troublera votre tranquillité. Attention à une lettre que vous devez écrire.



du
22
novembre
au
21
décembre



SAGITTAIRE

Semaine qui vous réserve de nombreuses surprises sur le plan sentimental; elle sera néanmoins riche de circonstances, si vous vous y prêtez un peu. Une question relative à votre travail requiert toute votre attention; vous devrez surmonter certains obstacles. Vous réaliserez d'excellentes transactions. Période financière rose.



du
22
décembre
au
20
janvier



CAPRICORNE

Au début de la semaine, possibilité d'une nouvelle idylle pouvant vous mener — avec le temps — à l'église... Des problèmes domestiques vous donneront du fil à retordre. Légers ennuis de santé. Excellente période pour mener à bien un projet ambitieux. Vous pouvez prendre les dispositions ad hoc pour améliorer votre situation financière. Vous rencontrerez d'excellentes occasions: ne les laissez pas passer.



du
21
janvier
au
19
février



VERSEAU

Vénus protège vos amours, qui iront dans le sens de votre volonté. Excellente période pour recevoir chez vous. Quelques ennuis avec la famille; quelqu'un vous mettra des bâtons dans les roues. Reposez-vous régulièrement. Au travail, n'acceptez certaines responsabilités d'ordre financier que si vous êtes sûr(e) de pouvoir les assumer. Vous devez vous adonner davantage aux activités artistiques et intellectuelles.



du
20
février
au
20
mars



POISSONS

Sur le plan sentimental, vous avez tendance à être déprimé(e) et à broyer du noir; pourtant, une nouvelle idylle est en vue, qui demandera éventuellement quelques sacrifices de votre part. Mercredi et jeudi: risques de disputes familiales, ennuis domestiques. Sachez vous ménager; soyez moins irritable. Votre travail exigera un effort spécial; vous en serez récompensé(e) avantageusement. Chance en finance.

La radio-activité améliorera la santé des fleurs

Les plantes d'ornement ne seront plus malades. On les traitera préventivement aux radio-isotopes. Une firme britannique vient de commencer la production de chrysanthèmes qui sont dépourvus de tous germes parasites, virus ou autres micro-organismes.

L'irradiation de ces fleurs leur a donné une vigueur exceptionnelle, en même temps que des couleurs chatoyantes. D'autre part, leur fraîcheur a été considérablement prolongée.

Des essais vont être entrepris pour le traitement d'autres plantes ornementales qui manifestaient des signes de dégénérescence.

Par la suite, on appliquera ces méthodes pour obtenir des variétés nouvelles de plantes alimentaires, notamment de céréales et même d'arbres fruitiers. Déjà, en France, des variétés de riz spécialement adaptées à la Camargue ont été produites en irradiant des semences provenant d'Asie. Il existe également des cépages de vigne qui résultent d'un traitement par irradiations. Il apparaît que ces variétés artificielles de plantes se sont stabilisées et donnent des descendance qui possèdent les propriétés des plantes-mères.

Travaux à l'aiguille

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron désiré. Envoyez un bon de poste ou le prix du patron en argent à: TRAVAUX A L'AIGUILLE, Suite 900, 5460, av. Royalmount, Montréal.

Qui dit mieux? Notre catalogue de courtépentes offre 16 modèles éprouvés de courtépentes populaires: patrons et instructions. Prix: seulement 60 cents.

Trois patrons gratuits sont imprimés dans notre imposant catalogue 1965 des Travaux à l'aiguille. Vous y trouverez plus de 200 patrons à commander: tricot au crochet ou à l'aiguille, couture, piquage, tissage et broderie.

7202



7000

7452



7202 — Ne sont-ils pas gais et ravissants, ces petits animaux? Vous pouvez les broder sur vos serviettes de cuisine et mettre ainsi du soleil dans votre vie quotidienne. Décalques de six modèles de 7 pouces sur 7 1/2 pouces; schéma des couleurs. Prix: 35 cents.

7000 — Au printemps, vous serez heureuse d'endosser cette élégante jaquette de laine à l'occasion de vos premières sorties. Tricotez un carré à la fois; ensuite, joignez-les les uns aux autres. Entièrement au crochet. Instructions incluses pour tailles 32-34; 36-38. Prix du patron: 35 cents.

7452 — Pour protéger vos mains de la chaleur des casseroles: chaque poignée ne comprend que deux morceaux de tissus, plus le biais, le rembourrage et la broderie. Décalques de 8 dessins pour des poignées d'environ 6 pouces sur 6 1/2 pouces. Prix du patron: 35 cents.



Injurié, lapidé et presque asphyxié, Akwas subit la torture.



Il doute de la paix avec les Hurons.



Pour prouver sa bravoure et être adopté, Akwas marchera sur la braise.



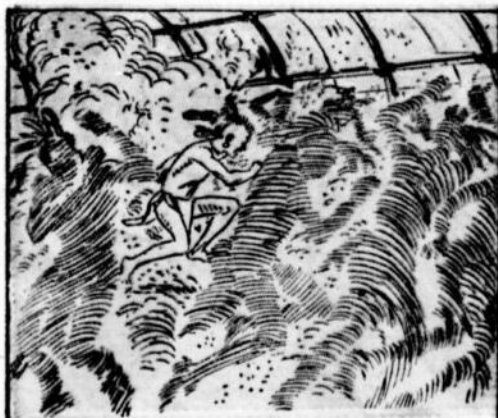
L'Iroquois chante son Ah-don-wé (chant de la mort).



Un lit de charbon ardent est préparé dans la grande hutte. Finie la mission de paix !



Hurlant le cri de guerre iroquois, Akwas fonce...



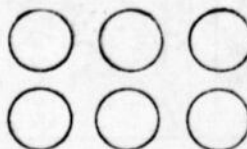
... et fait voler la braise sur les Hurons.

ART ET HABITAT INDIENS

Les Hurons jouaient à la crosse ou aux fèves pour conjurer les mauvais présages des rêves d'un des leurs. Il y avait aussi le jeu de pailles.



12"



Cailloux ou noyaux peints noir d'un côté, blanc de l'autre.

TWA-TEN-NAH-WAY-RON OU JEU DE FÈVES.

GAGNANTS		GAGNANTS	
5 FÈVES	ARBITRE	1 FÈVE	
JOUEUR	X	JOUEUR	X
S'IL N'Y A PLUS DE GAGNANTS, D'AUTRES JOUENT			
JOUEUSE	X	JOUEUSE	X
MISEUR	X	MISEUR	X

Chaque mise est de 7 fèves. On joue avec les noyaux ou les cailloux peints. Le joueur élève le bol, le rabaisse violemment contre le sol; les cailloux (ou noyaux) retombent côté blanc ou noir. 6 blancs ou 6 noirs = 5 fèves. Un blanc ou un noir = 1 fève. 3 lancées chanceuses d'affilée (blancs ou noirs) = 5 fèves. 3 lancée d'affilée (1 bl. ou 1 n.) = 3 fèves.



GAZOU

GUS EDSON and IRWIN HASEN

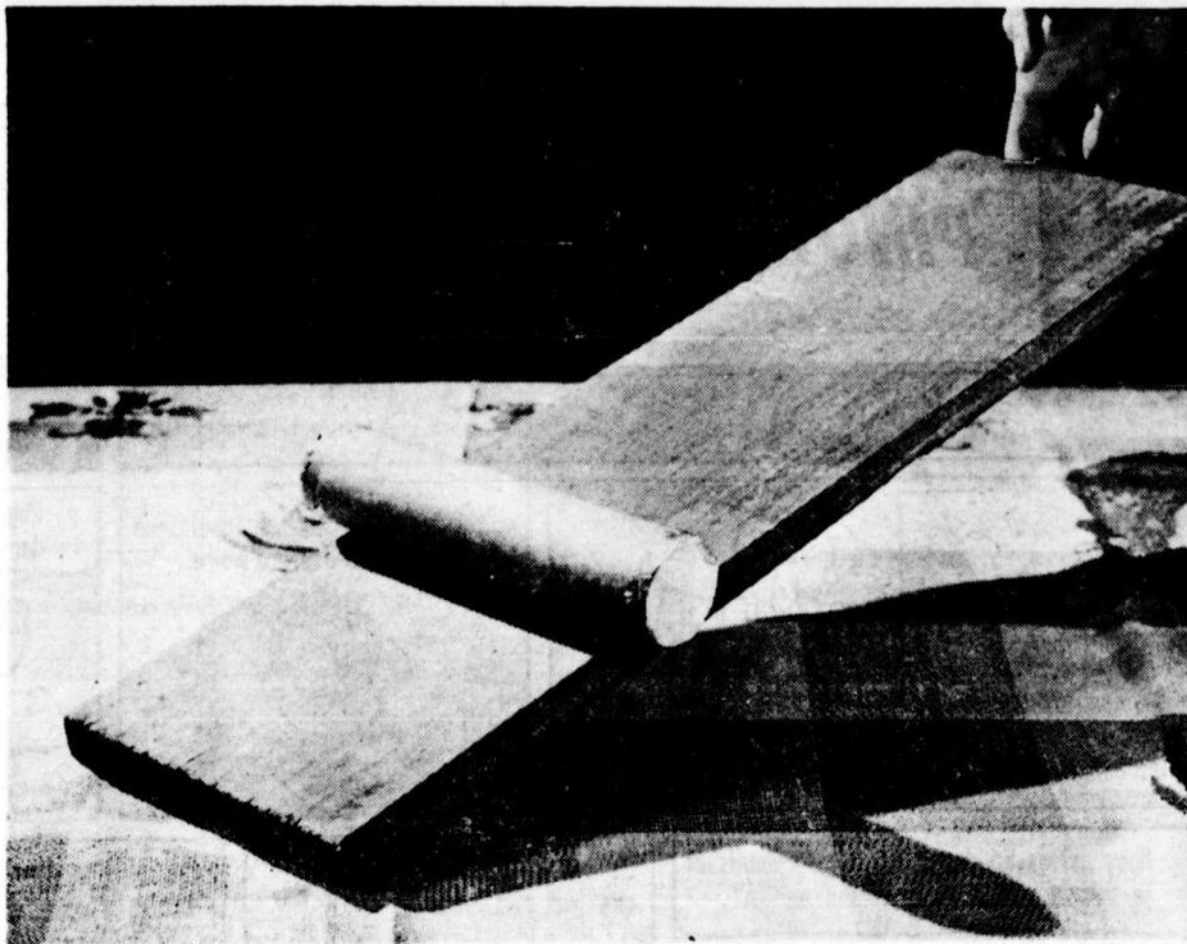






Qui s'attendrait à
voir un simple
cylindre, placé sur
un plan incliné,
défier les lois
de la gravitation ?
Il y a là de quoi
épater à nouveau vos amis !

Ce drôle de
cylindre, au lieu de
prendre de la vitesse
à mesure
qu'il descend
le plan incliné,
se met à ralentir,
ralentir,
pour s'arrêter
pile
sur son chemin !
Ça vous intrigue ?
Lisez plus bas et
vous connaîtrez
son secret.



**Vous
pouvez
en faire
autant**

Voici comment vous y prendre :
utilisez un cylindre de carton qu'on emploie pour
expédier les calendriers, par exemple,
ou encore un rouleau de carton de papier de toilette.
Fermez les extrémités avec des disques de
papier retenus par du ruban adhésif.
Avant de fermer la seconde extrémité du tube,
versez environ un pouce de sel ou de sable fin.
Avant de le faire rouler, tenez le tube debout.
Aussi longtemps que le sable ou le sel demeure à l'une
des extrémités, le rouleau se conduit normalement,
mais il perd son centre de gravité dès que le sable
s'éparpille...

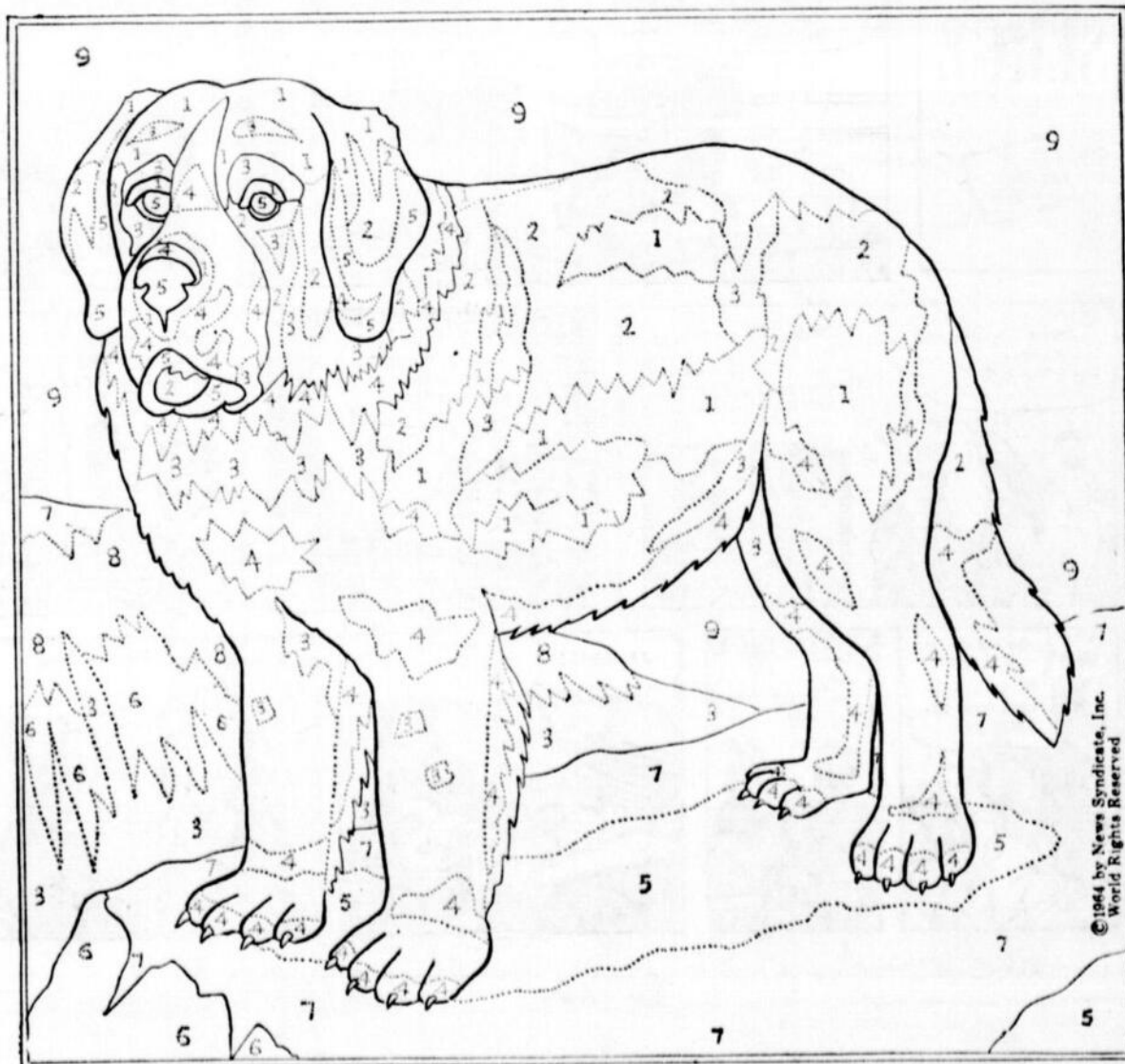
Le chien saint-bernard

Les bons gros saint-bernards furent les premiers chiens qu'employèrent les moines du Grand-Saint-Bernard, dans les Alpes, dès le Moyen Age. Mais, depuis 300 ans, ces incomparables sauveteurs des gens égarés dans les montagnes au cours des tempêtes de neige et des avalanches sont devenus célèbres dans tout le monde occidental. Les saint-bernards ont une tête massive, pèsent quelque 175 livres et mesurent ordinairement environ trois pieds de hauteur. Lorsqu'un de ces chiens découvre un blessé dans la neige, il le couvre de son corps pour le réchauffer et aboie pour alerter l'équipe de sauvetage.

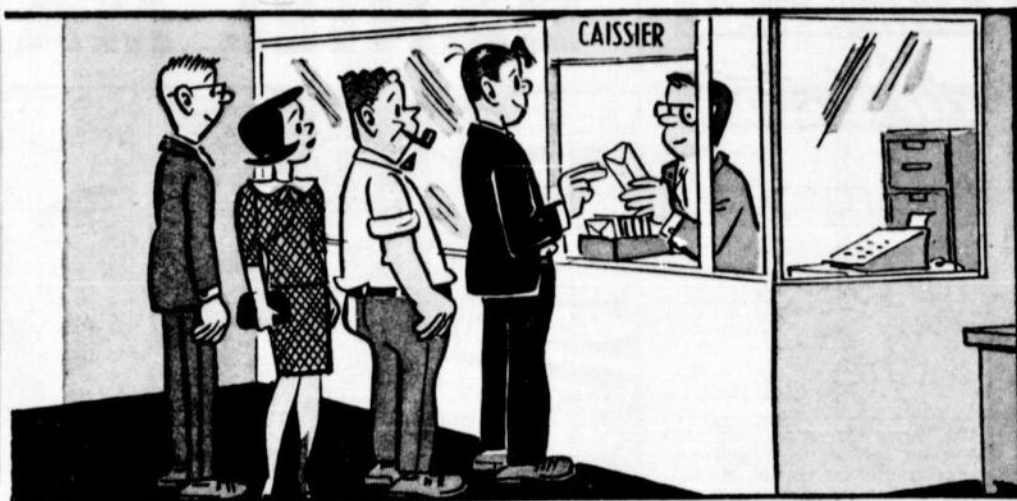
Coloriez cette image

- 1—ORANGE
- 2—ROUGE
- 3—BRUN
- 4—GRIS
- 5—NOIR
- 6—VERT
- 7—JAUNE
- 8—ROSE
- 9—BLEU PALE

(Fondre les couleurs aux pointillés)







L'avis du docteur

Allergique au lait de vache ?

"Je pense que mon bébé est allergique au lait de vache. A quels symptômes peut-on reconnaître ce fait?"

Les symptômes les plus frappants et les plus habituels sont: une colique grave, des éruptions cutanées (eczéma), une mucoosité excessive dans la gorge accompagnant un rhume de cerveau. La colique est rendue évidente par des pleurs excessifs chez l'enfant, des gaz et une irritabilité qui nuisent au sommeil. On



note des vomissements et des expectorations considérables. L'enfant souffre ou de diarrhée ou de constipation.

Un rhume de cerveau persistant, surtout s'il s'accompagne de fréquents rhumes d'estomac et de respiration difficile, peut être un symptôme d'allergie.

Cependant, comme les symptômes ici énoncés peuvent aussi être dus à d'autres causes (comme une infection bactérienne qui requiert un traitement spécial), peut-être à l'administration de certains antibiotiques, il est urgent de faire connaître à votre médecin l'allergie au lait à laquelle votre enfant est sujet.

Dans bien des cas, toutefois, l'enfant se débarrasse de cette allergie dès l'âge de six mois.

Etourdi après avoir uriné

"Il arrive parfois que, après avoir libéré ma vessie, je me sente étourdi. Cela dure quelques minutes. Quelle en est la raison?"

Nombre de cas semblables ont été rapportés dans des revues médicales. Une des explications plausibles serait que, lorsque la vessie est vidée, la pression sanguine s'abaisse, causant l'étonnement. Pour éviter cet inconvénient, on recommande de s'asseoir pour uriner au lieu de rester debout. Si ce besoin se fait sentir durant la nuit, il faudrait demeurer quelques minutes assis sur le bord du lit avant de se lever; un lever rapide cause une baisse de pression.

Une autre raison possible du symptôme ci-haut énoncé peut être un trouble nerveux mineur ou un dérangement du cerveau, semblable à ce qui se produit dans les cas d'épilepsie, mais pas assez fort pour causer des convulsions. Cependant, on a recommandé les mêmes médicaments aux personnes atteintes de cette faiblesse qu'à certains épileptiques. Les résultats ont été excellents.

Votre médecin de famille pourra déterminer le traitement qui convient à votre cas.

DANIEL MARLEAU par Tom Cooke et Phil Evans



LIDA, LA JOURNALISTE

Les inquiétudes de l'arrivée nocturne s'évanouissent dans le petit matin qui baigne l'île du Paradis...

Hé, les filles !
Une piscine ! Juste
en dessous de
la fenêtre !

Comment avons-nous
pu avoir peur dans
un endroit aussi
enchanteur ?

Au soleil,
il n'y a
ni rats ni
chauve-souris !

Entre-temps, Pasquier l'explorateur
se lance à l'assaut du château !

Cet escalier
m'a l'air de
conduire
dans un coin
intéressant !

TIENS !
Une lourde
porte à clous !
Exactement
ce que je
cherchais...

Hé ! Jeune homme !
C'est défendu
d'entrer là !

VENEZ ! Le déjeuner
est servi, à la
piscine !

Ah, bon !
C'est là que
vous allez
nous révéler la
grande surprise !

En descendant l'escalier, tous deux
n'ont qu'une seule et même pensée
en tête...

Voilà un homme à surveiller !

Entre-temps :

Hélène, dites-moi pour-
quoi on vous a choisie
pour être ma
dame de
compagnie ?

De grâce, Altesse, dois-je vous le
dire à tout prix ?

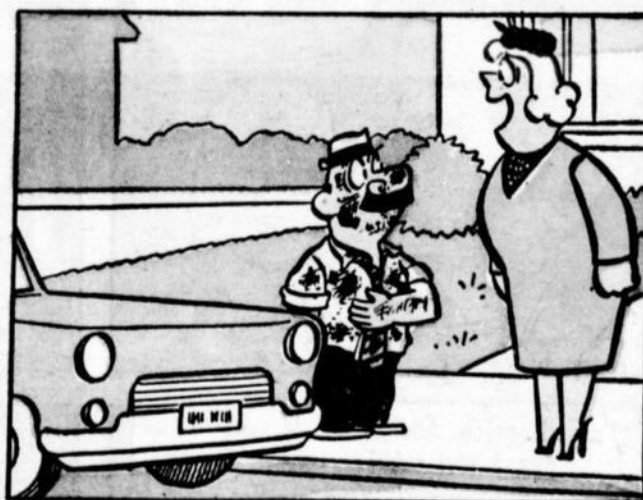
Non, bien sûr,
je ne vous
y oblige
pas !

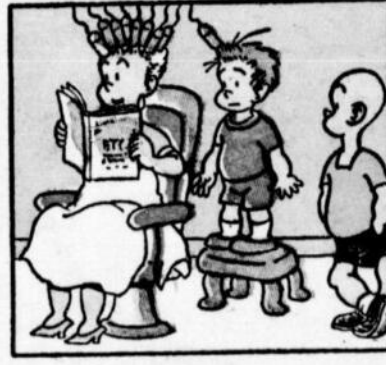
Ça n'a
vraiment pas
d'importance !

A moins
que...

© 1965 by The Chicago Tribune
World Rights Reserved

e u s è b e





C'est toujours comme ça

par HARRY SHORTEN
et WARREN WHIPPLE —



La bonne soupe : base du repas bien équilibré

La Canadienne sert fréquemment de la soupe aux repas et elle a raison : les soupes sont très nourrissantes et les enfants en raffolent. Une bonne soupe peut constituer tout un repas. Avec un appétissant sandwich, elle forme un déjeuner ou un dîner extrêmement nourrissant.

C'est au Québec que les maîtresses de maison servent le plus souvent de la soupe. 85 p. 100 des habitants de cette province mangent de la soupe au moins deux fois par semaine. Une

enquête récente a révélé que deux familles montréalaises sur cinq mangeaient de la soupe chaque jour. Dans le reste de la province, une famille sur deux en mange quotidiennement.

Pour rendre vos soupes à la fois plus nourrissantes et plus savoureuses, essayez d'y ajouter un extrait de boeuf, en cube ou en bouillon. Voici trois nouvelles recettes qui vous apprendront à utiliser cet excellent ingrédient.



Bouillon aux tomates

- 2 tasses d'eau bouillante
- 4 c. à table de sauce tomate concentrée
- 2 cubes ou 3 c. à thé de bouillon d'extrait de boeuf
- Quelques grains de poivre

Effriter les cubes d'extrait de boeuf dans l'eau bouillante ou y verser le bouillon. Mélanger la sauce tomate concentrée et le poivre. Pour 4 personnes.

Variations : 1) **Riz** : ajouter 2 c. à table de riz cuit. Laisser mijoter 5 minutes. 2) **Oignon** : ajouter 2 c. à thé d'oignon haché. Laisser mijoter 5 minutes. 3) **Epices** : ajouter 1/4 de c. à thé de muscade. 4) **Piment doux** : ajouter 2 c. à table de piment doux déshydraté. Laisser mijoter pendant 10 minutes.

Potage aux asperges

- 4 tasses d'eau bouillante
- 2 boîtes de 10 oz de potage à la crème d'asperges
- 3 cubes ou 4 1/2 c. à thé de bouillon d'extrait de boeuf

Effriter les cubes d'extrait de boeuf dans l'eau bouillante. Ajouter peu à peu la soupe aux asperges et bien remuer sur feu modéré jusqu'à ce qu'elle soit chaude. Pour 6 personnes.

Vous trouverez les suggestions ci-dessus dans un nouveau livre contenant 100 recettes exquises. Pour obtenir gratuitement ce livre de recettes, envoyez une carte postale à : Livre de Recettes, 600 University Avenue, Toronto. Il contient des recettes de hors-d'oeuvre, de soupes savoureuses, de délicieuses préparations aux oeufs, de viandes et de poissons, de sauces diverses, de mets économiques au boeuf salé, de salades, de sandwiches et de brioches.

Potage écossais

- 1 1/2 livre d'agneau pour ragoût ou 1 1/2 tasse de restes d'agneau et un os
- 1 1/2 tasse de navet haché
- 1 branche de céleri haché (avec les feuilles)
- 1 petite carotte hachée
- 1 petit oignon haché
- 3 tasses d'eau
- 1/4 de c. à thé de sel
- Quelques grains de poivre
- 1 c. à table d'orge
- 2 cubes d'extrait de boeuf (ou 3 c. à thé de bouillon)
- 1 tasse d'eau bouillante

Couper l'agneau en petits morceaux. Ajouter celui-ci et l'os (si on le désire) aux légumes hachés. Ajouter ensuite les 3 tasses d'eau, le sel, le poivre et l'orge. Couvrir et laisser mijoter doucement pendant 1 heure, en remuant de temps en temps. Retirer l'os. Faire dissoudre les cubes d'extrait de boeuf dans 1 tasse d'eau bouillante et verser dans le potage. Pour 6 personnes.

**des plats que l'on appréciera, des recettes
faciles à suivre. des plats que l'on appré-
ciera, des recettes faciles à suivre. des plats**

D'où viennent et où vont les microbes?

(A.F.P.) — Une très intéressante réunion scientifique

qui vient de se tenir à Londres a posé la question de savoir d'où viennent et où vont les microbes, c'est-à-dire qu'il s'agit de reconstituer le panorama d'évolution des microbes.

Jusqu'à ce jour, il est difficile de répondre à cette question, car on ne possède que peu de fossiles de microbes, bien que des savants allemands et soviétiques aient découvert des bactéries vieilles de plus de 200 millions d'années. Celles-ci se trouvaient

dans des roches et dans des cristaux de sel gemme.

Il est vraisemblable qu'il y a eu évolution pour les microbes, même si cette évolution est moins spectaculaire que chez certains êtres vivants de grande taille.

L'homme est plus dangereux... pour l'homme

Actuellement, on a recensé plusieurs dizaines de milliers de bactéries et autres micro-organismes. Il est frappant de constater le taux infime de microbes qui

sont réellement nuisibles à l'homme. On estime qu'une bactérie sur 30.000 seulement est redoutable pour la vie humaine. Le danger des bactéries pour l'homme est donc inférieur à celui que représente l'homme lui-même. Les statistiques établissent en effet qu'un homme sur 17.000 citoyens des Etats-Unis est un meurtrier et qu'un Européen sur 23.000 commet annuellement un crime.

A propos de l'évolution des micro-organismes, il a été indiqué à Londres que de nombreux microbes parasites actuels de l'hom-

me étaient jadis des parasites d'animaux inférieurs et d'insectes, avant même l'apparition de l'homme. Ces microbes se sont donc habitués à leur nouvel hôte; ils ont dû modifier leur comportement et leur métabolisme. On croit en définitive que les microbes boucleront le cycle de leur évolution en retournant à la mer, d'où ils sont partis voilà des dizaines de millions d'années. C'est sans doute dans la mer que l'on peut encore découvrir les formes primitives des microbes qui vivent parmi nous.

Pourquoi pas vous? Participez aux Épreuves Culinaires **FIVE ROSES** POUR LES JEUNES!

C'EST SI FACILE! Si, le 9 mai 1965, vous êtes âgée de 13 ans au moins et de pas plus de 18, célibataire, il vous suffira de nous soumettre votre recette préférée. Utilisez le bulletin de participation de cette annonce, ou procurez-vous des bulletins additionnels chez votre épicière, ou écrivez aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, Boîte postale 6089, Montréal, P.Q.

Si votre recette est choisie, vous serez invitée, accompagnée de votre mère (ou d'un chaperon autorisé) à vous rendre, toutes dépenses payées, dans la ville où se dérouleront les Épreuves Culinaires provinciales, dans un magasin Eaton.

JOIE

AUX ÉPREUVES PROVINCIALES, on vous demandera de préparer la recette que vous avez soumise, plus une recette obligatoire. La gagnante du Québec se rendra ensuite affronter les gagnantes des autres provinces à l'Épreuve Nationale de Toronto, le 8 mai 1965.

Les cuisinières électriques Viking et autres appareils électriques Eaton ont été choisis officiellement pour les Épreuves Culinaires. Tous les ustensiles et ingrédients nécessaires seront fournis sur place.

PRIX

Bourse d'études de \$1,500.00!
(ou une Obligation d'Épargne du Canada de \$1,000.00)

et un trophée en argent!
10 plateaux en argent!
220 voyages toutes dépenses payées pour deux!
Obligations d'Épargne du Canada!
Magnifiques valises!
330 certificats de mérite!



GRATIS CHEZ VOTRE ÉPICIER:

Les livres de cuisine des Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes en 1965 — Des recettes originales — Les six recettes "obligatoires" des Épreuves Culinaires — Commencez dès maintenant à vous exercer... vous devrez préparer l'une des six recettes aux Épreuves.



Rencontrez d'éminents invités...



Gagnez un voyage gratuit...



Séjournerez dans un luxueux hôtel...



Entrevues à la radio, TV...



Faites-vous de nouvelles amies...



En vedette chez Eaton!

VOYAGES

ÉPREUVES CULINAIRES CHEZ EATON

St-Jean (T.-N.)	27 mars
Vancouver (C.-B.)	27 mars
Halifax (N.-E.)	3 avril
Edmonton (Alb.)	3 avril
Hamilton (Ont.)	3 avril
Charlottetown (I.-P.-E.)	10 avril
Regina (Sask.)	10 avril
Moncton (N.-B.)	23 avril
Winnipeg (Man.)	23 avril
Montréal (P.Q.)	24 avril

ÉPREUVE NATIONALE À
TORONTO, LE 8 MAI

RÈGLES DE PARTICIPATION:

1. Les participantes doivent résider au Canada, être, le 9 mai 1965, âgées de 13 ans au moins et de pas plus de 18, célibataires.
2. Chaque bulletin de participation doit être accompagné de votre recette favorite (qui doit inclure au moins une demi-tasse de n'importe quelle farine Five Roses).
3. Vous pouvez envoyer plusieurs bulletins de participation, mais pas plus d'un (avec recette) par enveloppe.
4. Les recettes seront jugées par des économistes ménagères qualifiées d'après leur originalité, l'intérêt qu'elles présentent, l'imagination dont les concurrentes auront fait preuve, de même que leur présentation.
5. Suivez bien ces règles en envoyant votre recette: écrivez en lettres moulées, ou dacty-

lographiez, sur un seul côté du papier. Inscrivez vos nom et adresse en haut de chaque page. Rédigez votre recette dans l'ordre suivant:

- 1) Liste et quantité exacte des ingrédients.
- 2) Méthode de préparation, temps de cuisson et température du four.
- 3) Dimensions du moule.
- 4) Temps requis pour la préparation et la cuisson.
6. Postez aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, Boîte postale 6333, Montréal, P.Q., avant minuit, le 26 février 1965.
7. Pour être éligibles, tous les bulletins de participation doivent être envoyés selon les règles indiquées ci-haut et aucune correspondance ne doit y être ajoutée. Pour obtenir la liste des gagnantes, écrivez aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, Boîte postale 6089, Montréal, P.Q.

INSCRIPTION

Je désire participer aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes. Ci-joint ma recette préférée.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE OU CITÉ.....

PROV..... TÉL.....

DATE DE NAISSANCE..... (JOUR) (MOIS) (ANNÉE)

Postez aux: Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, Boîte postale 6333, Montréal, P.Q.



Bien manger ne veut pas dire manger beaucoup

par Suzanne
Simard-Mavrikakis
Dl.p.

Bien manger ne signifie pas seulement manger des mets délicieux, mais aussi avoir une alimentation adéquate qui fournit tous les aliments nécessaires aux besoins de l'organisme.

C'est pour cela, tout d'abord, que la question des calories doit être étudiée. Il faut que les aliments ingérés durant la journée répondent aux besoins en calories. Ainsi, une femme, dont les besoins calorifiques sont de 2.400 calories par jour, doit prendre des aliments qui les lui fourniront. Si elle en prend moins, elle maigrira; le contraire se produira si elle en prend plus. Cependant, il ne faut pas oublier que plusieurs facteurs (l'âge, l'activité, le poids, etc.) peuvent faire varier les besoins en calories.

En second lieu, les protéides, qui sont nécessaires à la construction et à la réparation des tissus du corps humain, doivent se retrouver en quantité suffisante dans l'alimentation quotidienne. Certains sont des protéides complets, c'est-à-dire essentiels au maintien de la vie et à la croissance. Ces protéides complets se retrouvent dans les aliments suivants: viande, volaille, poisson, oeufs, fromage et lait. Il faut donc manger de ces aliments tous les jours.

Les glucides et les lipides doivent aussi faire partie de notre alimentation, afin de fournir de l'énergie. Les sels minéraux et les vitamines ne doivent pas être oubliés non plus, car tous ont un rôle important à jouer pour le fonctionnement normal de l'organisme humain.

Chacun de ces éléments est indispensable, en quantité bien déterminée. Si un élément manque, on remarque des maladies d'origine nutritionnelle: le scorbut (dû à une déficience de vitamine C), l'anémie (manque de fer), le rachitisme et l'ostéomalacie (manque de calcium, phosphore et vitamine D), et combien d'autres.

Cependant, ces éléments (protéides, glucides et lipides) ne sont pas présents à partie égale dans le régime. A l'heure actuelle, on recommande — pour l'individu en santé — que 10 à 15 p. 100 des calories totales soient prises sous forme de protéides, que 50 à 60 p. 100 des calories totales le soient sous forme de glucides et que 25 à 35 p. 100 soient des lipides. Malheureusement, des études démontrent que les lipides, ou gras, occupent une place trop importante (35 à 45 p. 100) au détriment des protéides et des glucides.

Enfin, il y a d'autres points dont il faut tenir compte pour l'obtention d'un régime adéquat. Ce sont: la richesse des aliments en cellulose (qui assurent le fonctionnement normal de l'intestin), la facilité de digestion des différents aliments et leur valeur de satiété.

Ces règles générales concernent toutes les personnes en santé et de tout âge. Cependant, il est difficile, pour la plupart, d'appliquer ces données générales à l'alimentation journalière. C'est pourquoi le ministère de la Santé a fait des recherches approfondies sur la question et a élaboré et publié les "Règles alimentaires du Canada". Elles sont très pratiques et à la portée de tous. Les voici:

Lait: enfants (jusqu'à 12 ans environ) au moins 1 chopine; adolescents, au moins 1½ chopine; adultes, au moins 1 demiard.

Fruits: une portion d'agrumes (oranges, pamplemousses, citrons, tomates) ou le jus de ces fruits.

Légumes: au moins une portion de pommes de terre et au moins deux portions d'autres légumes, de préférence jaunes, verts ou feuillus, fréquemment crus.

Céréales et pain: une portion d'une céréale à grains entiers et au moins quatre tranches de pain, de préférence à grains entiers ou enrichi avec du beurre ou avec de la margarine fortifiée.

Viandes et poissons: une portion de viande, de volaille, de poisson ou d'un succédané de la viande comme les oeufs ou le fromage ou encore les haricots secs. Mangez du foie fréquemment. Consommez en plus des oeufs et du fromage, au moins trois fois par semaine chacun.

On recommande, en plus de boire de 6 à 8 verres d'eau par jour, de prendre du sel iodé de préférence au sel ordinaire et de prendre au moins 400 U.I. de vitamine D par jour durant la croissance, la grossesse ou l'allaitement. De plus, il faut diviser ces aliments en trois repas qui doivent être pris à heures régulières. En faisant entrer dans notre régime de tous les jours les aliments mentionnés dans les Règles alimentaires, on peut être sûr de répondre à tous les besoins de l'organisme.



Ben Weider,
N. D.

... un cours pour maigrir
et vous maintenir toujours

en pleine forme

Treizième leçon d'une série de vingt-trois

Un conseil

"On est le reflet de ce que l'on mange" est une observation que nous entendons assez souvent. Cependant, il est surprenant de noter le nombre grandissant de personnes qui s'obstinent à ignorer toute la valeur de cette remarque. Toutes nos cellules se nourrissent de ce que nous leur apportons par notre régime. Par

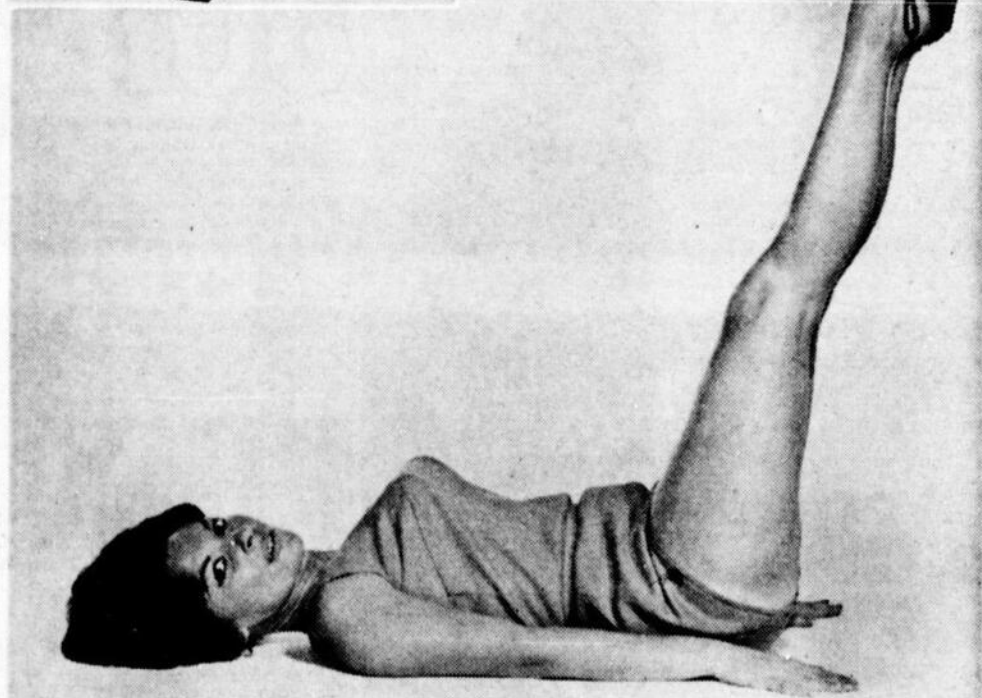
conséquent, meilleurs seront nos aliments, meilleure sera notre santé. L'obstination à se nourrir sans discernement conduit, tôt ou tard, à la maladie à la suite de l'accumulation de poisons dans l'organisme. C'est comme si vous employiez de la mauvaise essence pour votre auto. Pour plus de renseignements, écrivez-moi aux bons soins du *Petit Journal*.



Debout, le corps droit, les mains aux hanches et les pieds joints, levez obliquement la jambe gauche tendue (voir à gauche) en inspirant; revenez lentement en position de départ en expirant. Faites la même chose avec l'autre jambe. Continuez, en alternant, jusqu'à ce que vous ressentiez de la fatigue.

Vos exercices

Allongée sur le dos, les jambes jointes et tendues au sol, levez-les jusqu'à la verticale (voir ci-dessous) en inspirant, revenez en position de départ et expirez.



Votre menu

LUNDI: Le matin, un verre de jus d'orange; un oeuf à la coque; un biscuit sec; 2 dattes et un verre de lait écrémé. **A MIDI,** une soupe claire; une tranche de pain brun garnie de poulet rôti et de salade verte et un fruit. **LE SOIR,** un plat de légumes verts; du foie de veau sur le grill; une tranche de pain brun; du fromage Oka et un café.

MARDI: Le matin, un verre de jus de pamplemousse; un oeuf poché et des céréales de votre choix dans du lait écrémé non sucré. **A MIDI,** un verre de jus de tomates; une tranche de pain brun garnie de thon en conserve et de salade verte; un fruit et un café. **LE SOIR,** un potage léger; un steak maigre sur le grill; des petits pois verts; une petite pomme de terre au four et un fruit.

MERCREDI: Le matin, un verre de jus de prunes; un oeuf brouillé sur une tranche de pain brun et un verre de lait écrémé non sucré. **A MIDI,** une soupe claire; une tranche de pain brun garnie de fromage blanc; un fruit et un café. **LE SOIR,** un bouillon de légumes; une tranche de rôti de boeuf; un fruit et un café.

JEUDI: Le matin, une orange; des céréales de votre choix

dans du lait écrémé et un fruit sec. **A MIDI,** un verre de jus de légumes; un hamburger sur le grill; une tranche de pain brun et un fruit. **LE SOIR,** un bouillon léger de poulet avec une portion de poulet; de la salade verte; un fruit et un café.

VENDREDI: Le matin, un demi-pamplemousse; un oeuf à la coque; une tranche de pain brun garnie de compote de pomme et un verre de lait écrémé. **A MIDI,** un verre de jus de légumes; un biscuit sec; un yogourt et un fruit. **LE SOIR,** une soupe claire; un filet de sole sur le grill; une salade variée et un fruit sec.

SAMEDI: Le matin, un verre de jus d'orange; des céréales de votre choix dans du lait écrémé non sucré et une datte. **A MIDI,** un verre de jus de tomates; des légumes crus en julienne; une tranche de pain brun garnie de pâté de foie et un fruit. **LE SOIR,** une soupe claire; une portion de poulet rôti; une salade variée et un fruit.

DIMANCHE: Le matin, une orange; un oeuf brouillé; un biscuit sec et un verre de lait écrémé non sucré. **A MIDI,** un potage léger; une tranche de foie de veau sur le grill; une salade verte et fruit. **LE SOIR,** une soupe claire; un plat de légumes cuits; une salade de fruits frais et un café.

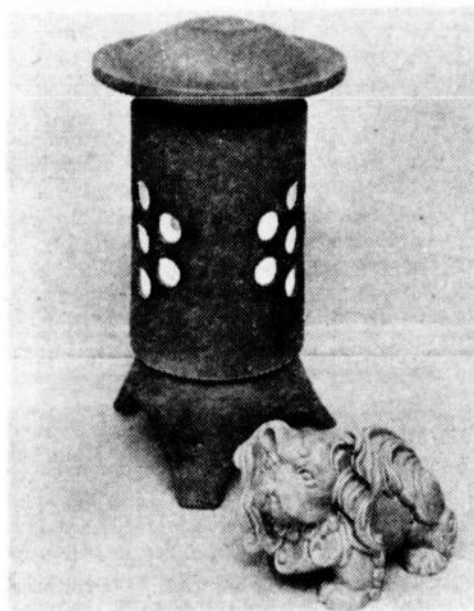
N'oubliez pas de prendre quotidiennement, après chaque repas, un comprimé de vitamines et minéraux.

Consultez votre médecin avant de suivre ce cours

Agrementez
VOTRE VIE !



Un petit air coquet pour vos corbeilles



Quel enfant ne serait pas heureux de jeter ses papiers dans une aussi jolie corbeille ?

Vous voulez donner un air plus original à vos corbeilles à papiers ? Vous pouvez y parvenir sans effectuer de dépenses qui grèveront votre budget. Une spirale de galon métallique, quelques douzaines de perles et des brimborions suffisent.

Votre travail terminé, vous serez la première surprise et ravie de la belle apparence que présenteront ces objets qui ne mériteront plus le nom de poubelle.

Un panier métallique acquerra de la classe, si vous le montez sur des pattes de cuivre et si vous le peignez de noir mat. Ce fond d'encrène est tout indiqué pour faire ressortir les ornements formés de perles, de pierres du Rhin et de cristaux que vous y appliquerez. Pour compléter: des bordures métalliques.

Les paniers en bois conviennent bien aux chambres d'enfants; ils sont solides, indéformables et incassables. Pourquoi ne pas les décorer de personnages des contes de Ma mère l'Oye ou des contes de Perreault ?

Les Indiens sont aussi un sujet qui plaît particulièrement aux enfants. Il est très facile d'en dessiner une tête que vous soulignerez de brillants.

Il existe aussi des contenants en forme de cylindre, hautement décoratifs, et qui cachent bien leur contenu: certains ressemblent à de jolies petites cheminées.



Les petits ont la main dure pour tout ce qu'ils touchent, la corbeille en métal ou en bois leur convient bien. A gauche, un dessin extrait de Ma mère l'Oye; à droite, tête d'Indien.

Sur une petite île grecque

On harnache le soleil pour dessaler la mer

(A.M.) — Une île grecque vient de voir réussir une extraordinaire expérience. Simi est une petite île aride du Dodécanèse, qui jusqu'à présent ne vivait pas dans le XXe siècle. Or, voici qu'elle se trouve à la pointe du progrès moderne, depuis qu'une expérience révolutionnaire a fait appel à la chaleur du soleil pour transformer l'eau de la mer Égée en une fraîche eau potable.

La nouvelle s'est répandue avec la vitesse de la foudre dans les îles avoisinantes, où des milliers de gens souffrent, chaque année, des mois durant, du manque d'eau. Et elle peut être la réalisation des vœux et prières de millions de Méditerranéens et d'autres habitants de pays maritimes et mal irrigués de par le monde.

On a choisi Simi pour cette expérience, car depuis des siècles ses 3.000 habitants étaient ravitaillés en eau douce importée de Rhodes. Le manque d'eau a fait émigrer un grand nombre des insulaires: dans les dix dernières années, 2 sur 7 des habitants ont quitté l'île, dont l'économie était sur le point de déperir complètement.

Un cadeau d'un Américain

C'est un riche Américain anonyme qui a offert à Simi son système de dessalinisation. Celui-ci se dresse au centre du village, sur la seule surface plane de l'île. Pour l'installer, il a fallu sacrifier le seul square du village. Non seulement les habitants ont fait ce sacrifice d'un cœur léger, mais ils ont offert de travailler pour cela sans salaire un jour sur cinq.

Scientifiquement, le procédé était connu depuis quelques années sous le nom de distillation solaire. Il consiste, à Simi, en

14 vastes récipients remplis de sable et de gravier, couverts de feuilles de caoutchouc pour garder l'eau de mer, et tapissés d'une matière spongieuse noire retenant la chaleur. L'eau de mer est pompée dans ces sortes de vasques recouvertes d'un film d'une matière plastique spéciale, reposant sur un "cousin d'air". Ce film capte la chaleur du soleil, qui fait monter la température de l'eau jusqu'à ce que celle-ci commence à s'évaporer.

La vapeur se condense...

La vapeur, libre de sel, s'élève sous le "toit" surélevé de matière plastique. Là, elle se condense et l'eau coule par des gouttières latérales jusqu'à un collecteur, où elle est pompée dans le réservoir municipal.

Chaque nuit, on retire le sel des vasques, et on remplit à nouveau celles-ci d'eau salée pour le jour suivant.

Pour combattre la baisse de température pendant l'hiver et la nuit, on utilise un moteur électrique Diesel. Au cours des mois d'hiver, quand la chaleur du soleil est trop faible, on a recours à l'"alambic solaire" pour capter l'eau de pluie. On produit ainsi quotidiennement un moyen de 20 à 40 tonnes d'eau; ce qui suffit largement aux besoins de l'île.

Peu bavarde

Je connais une charmante vieille dame qui me déclarait un jour :

— Que l'on parle ou que l'on écrive, il ne faut pas s'étendre trop longuement sur soi-même. Ainsi, moi, quand on me demande comment je me porte, je m'astreins toujours à ne jamais employer plus de dix-neuf mots.

MESDAMES!

\$25 PAR SEMAINE

À

PORTER DE BELLES ROBES QUE NOUS VOUS FOURNIRONS. IL SUFFIT DE MONTRER LES VÊTEMENTS FASHION FROCKS À VOS AMIES, PENDANT VOS LOISIRS.

ADIEU LES SOUCIS D'ARGENT!

GAGNEZ DES DOLLARS QUI RÉALISERONT CERTAINS DE VOS RÊVES.

PLUS DE 125 NOUVEAUX MODÈLES ÉLEGANTS PRÊTS À LIVRER... LES PLUS RÉCENTS TISSUS... DANS TOUTES LES GRANDEURS.

PAS D'EXPÉRIENCE REQUISE
PAS DE DÉBOURSÉ
PAS DE SOLlicitation

PROFITEZ DE L'OCCASION

COLLEZ LE COUPON SUR UNE CARTE POSTALE — POSTEZ AUJOURD'HUI!

NORTH AMERICAN FASHION FROCKS, LTÉE,
3425 boul. Industriel, Dépt A-114, Montréal 39, P.Q.

Je suis intéressée. S.V.P. m'expliquer à fond, sans obligation, comment je puis faire de l'argent dans mes loisirs et obtenir mes robes GRATIS.

Nom.....Age.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

Gauche l'ami des BÊTES

L'éléphant a le sens de la famille

L'attachement de la mère à son petit est extraordinaire. Williams raconte qu'une de ses femelles nommée "Mademoiselle d'Or", dressée à travailler sur ses chantiers, fut un jour surprise par la crue d'un fleuve en compagnie de son jeune éléphanteau.

Le petit, ballotté sur l'eau comme un bouchon, manquait de se noyer à chaque instant. Mais sans cesse la mère plongeait dans les remous — les éléphants savent très bien nager — et le rattrapait pour le serrer contre son flanc.

Finalement, alors qu'il était une nouvelle fois en train de se noyer, elle réussit à le coincer contre la berge, où elle le souleva avec la seule force de sa trompe, en déployant une énergie incroyable : elle réussit à déposer les deux cents livres de son moutard sur une saillie rocheuse, à 4 pieds du niveau de l'eau. Quelques instants plus tard, elle était emportée par le courant.

Elle réussit néanmoins à se dégager en amont d'une chute et à regagner la rive : mais c'était la berge opposée, de sorte que les



L'éléphant semble aimer vivre en une sorte de tribu dont les membres ont entre eux des liens de parenté.

deux animaux se trouvaient séparés par le torrent. Toute la nuit la mère demeura près du fleuve à surveiller son petit sous le clair de lune. Puis, lorsque arriva l'aube, elle risqua la traversée pour aller redescendre son fils, avec sa trompe, de la saillie où il se trouvait prisonnier.

Le troupeau est une véritable unité sociale, une tribu dont les membres ont entre eux des liens de parenté. Cette tribu comprend en général dix ou douze bêtes : les parents, les enfants, les oncles, tantes, neveux et nièces, sans oublier les grands-parents. Souvent la famille protège un ou plusieurs amis : un célibataire ou une marraine.

Lorsque les chasseurs rencontrent une vaste association de cent ou deux cents bêtes, ils pensent avoir découvert un troupeau énorme. En réalité, il s'agit de nombreuses tribus rassemblées autour d'un point d'eau ou sur un pâturage. Dès que les vivres se font moins rares, ces tribus se dispersent pour vivre chacune en cercle fermé.

Les mariages se réalisent à la faveur de ces grandes réunions, où bien de jeunes éléphants changent de famille pour se mettre sous la protection d'un nouveau chef de clan.

En général, la reine et maîtresse est une vieille femelle expérimentée, qui tient sous son autorité toute la petite smala; le mâle ne possède guère les vertus familiales.

Lorsqu'il atteint un certain âge (la durée de la vie chez les éléphants est, contrairement à ce que l'on croit, à peu près équivalente à celle des hommes), il aime à se retirer hors du troupeau, en compagnie d'autres mâles, pour constituer un club de vieux messieurs bourrus.

Ils se joignent à leur famille à certaines heures seulement, pour se baigner ou se désaltérer. Autrement, ils détestent franchement la pétulance de la jeunesse et préfèrent leur cercle dans une intimité aussi inviolable que celle du club le plus fermé de Londres.

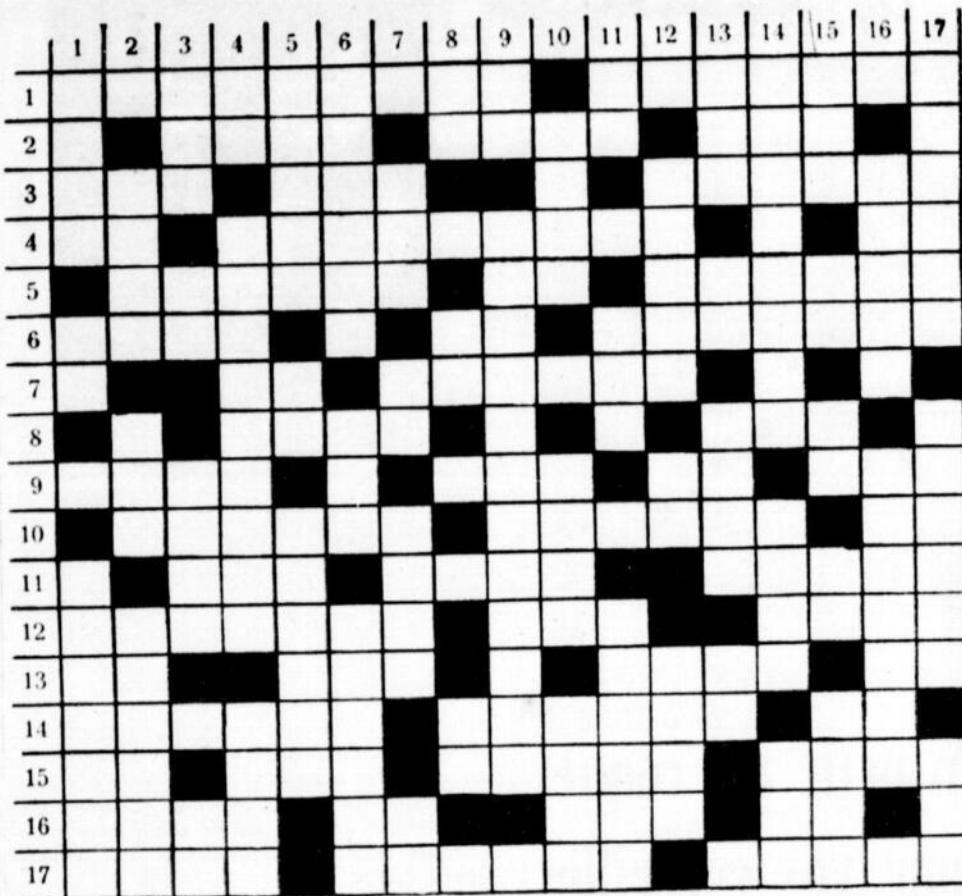
Seuls les tout petits éléphanteaux osent venir taquiner les papas dans leur retraite sacrée, au risque de recevoir un bon coup de trompe sur le museau.

Au contraire, les femelles ne cessent de bichonner leurs marmots : elles les caressent, font leur toilette ou les corrigent lorsqu'ils se permettent quelque irrévérence. L'orphelin est aussitôt recueilli par le troupeau et trouve très vite une mère adoptive.

Claude BERCK

MOTS CROISÉS

Problème No 192



HORIZONTALEMENT

- 1—Civière à bras. — Terrain de stationnement (anglais).
- 2—Exclamation. — Céréale. — Ancienne pièce de monnaie (lettres mélangées).
- 3—Oiseau palmipède. — Moitié de mioche. — Qui n'a plus cours.
- 4—Abrév. de centimètre cube. — Fléchir, céder. — Abrév. d'avant.
- 5—Divertir. — Deux, en chiffres romains. — Canal allant de la vessie au méat urinaire.
- 6—Neveu de David, il tua son rival Abner, puis se révolta contre Salomon qui le fit mettre à mort. — Dialecte qui a donné naissance au provençal. — Appuyer le dos contre quelque chose.
- 7—Note de la gamme. — Champignon.
- 8—Superlatif. — Rouge en anglais.
- 9—Café. — Petite pièce de monnaie. — Diph-tongue. — Personne avec laquelle on est lié par une amitié réciproque.
- 10—Acteur français. — Etablissement où l'on transforme les matières premières. — Préfixe.
- 11—Ancienne pièce de monnaie. — Myriapodes. — Sans valeur (fém.).
- 12—Opposée. — Colère distinguée. — Fleuve d'Espagne.
- 13—Lettre grecque. — Titre donné aux baronets. — L'espérance en latin. — Champignon.
- 14—Sonner en parlant des clochettes. — Os des poissons. — Du verbe pouvoir.
- 15—Voyelle et consonne. — Préfixe signifiant l'égalité. — Corps céleste. — Région d'Allemagne.
- 16—Célèbre collège anglais. — Deux consonnes de public. — Dialecte qui a donné naissance au français. — Lettre grecque.
- 17—Roman de Chateaubriand. — Doué d'une grande pénétration d'esprit. — Imposer une taxe.

VERTICALEMENT

- 1—Récipient muni d'une anse et d'un bec, servant à transporter du vin ou de l'eau. — Abrév. de Jésus-Christ. — Il découvrit le Canada.
- 2—Sigle d'un organisme d'aviation international. — Abrév. de Joseph. — Tact, finesse.
- 3—Salutation latine. — Adjectif possessif. — Capitale de l'Ukraine. — Pronom indéfini.

- 4—Sigle de la nouvelle Lune. — Désigne toute sorte de matière. — Récipient de bois pour mettre du lait, du beurre.
- 5—Auteur de "la Peste". — Deuxième conjugaison. — Femelles des ours.
- 6—Pape de 157 à 168. — Saison. — Solution de sucre additionnée de substances aromatiques ou médicamenteuses.
- 7—Sigle de l'ordre des Carmes réformés. — Morceau de squelette. — Attacher. — Bachelier ès arts.
- 8—Note de la gamme. — Métal précieux. — Fleuve côtier de France.
- 9—Abrév. de senior. — Arbres des zones tempérées chaudes.
- 10—Célèbre désert d'Asie. — Utiliser. — Gros rocher le long d'une côte.
- 11—Moitié de pipe. — Nombre d'années. — Les Cantons de l'Est.
- 12—Qui affecte des airs de vertu austère. — Pronom indéfini. — Comté de l'Ontario.
- 13—Chemin bordé de maisons. — Lettre grecque. — Peu de chose. — En matière de.
- 14—Fête publique. — Du verbe suer. — Ville d'eau de Belgique.
- 15—En ce lieu. — Deux consonnes de tous-ser. — Oui, en russe. — Abrév. de livre. — Absence de guerre.
- 16—Mouvement périodique des eaux de l'océan. — Ministère des Affaires culturelles de France.
- 17—Soumettre à de lourdes charges. — Qui ne contiennent plus rien (fém.). — Moitié d'écriture.

SOLUTION No 191

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
E	M	I	L	I	E	C	D	P	I	E	S	A	C			
C	A	L	E	M	A	H	E	V	L	P	O	U	R			
I	R	E	M	H	E	V	E	E	C	R	X	I				
M	A	C	O	N	A	B	I	T	A	T	I	O	N	S		
A	U	O	D	E	S	D	E	I	R	I	A	D				
D	E	M	E	R	I	T	E	R	V	E	E	S				
C	E	P	L	E	N	I	E	R	E	S	S	E	V	E		
P	R	E	L	E	N	S	I	L	E	R	A	R				
R	U	A	A	S	A	L	E	O	U	R	I					
V	O	I	C	I	M	A	T	E	M	I	E	N				
C	S	A	R	C	O	M	E	B	E	T	E	S				
C	A	B	A	S	R	U	I	N	E	R	E	R	S			
L	A	N	I	C	E	T	O	R	I	L	B	A	S			
I	N	C	E	R	T	A	I	N	E	S	O	U	S			
O	F	E	R	I	E	S	S	E	N	C	E	S				
P	I	F	S	I	S	R	E	S	E	S						
S	B	F	R	E	L	E	P	A	T	E	R	U				

La fille du millionnaire reçoit soixante-dix cents d'allocation hebdomadaire

par Margaret Anderson

LONDRES. — (W.N.S.) — Si vous vous acheminez lentement, mais sûrement, vers des difficultés financières à cause des allocations hebdomadaires que vous octroyez à vos enfants, parlez-leur d'Edmund de Rothschild, le banquier millionnaire de la fameuse famille anglaise.

D'après ce banquier de 48 ans, la plus grande erreur que font bien des parents dans l'éducation de leurs enfants, c'est de leur donner trop d'argent de poche et de ne pas leur apprendre à le bien gérer.

Rothschild lui-même ne donne à sa fille Kate (15 ans) que 70 cents par semaine. Le même montant est octroyé à son fils Nicholas (13 ans), alors que les jumeaux Charlotte et Lionel (8

ans) ne reçoivent que 42 cents par semaine.

"Nous enseignons tout le reste aux enfants : comment danser, comment conduire une voiture, l'hygiène personnelle, toutes les belles manières. Mais nous échouons lamentablement dans l'enseignement d'un point important pour leur réussite future et leur bonheur : l'argent, déplore Rothschild.

"Je ne parle pas de leur apprendre la façon de devenir riche en gagnant beaucoup d'argent, mais plutôt la manière de bien gérer le petit argent de poche. Puisque nous vivons dans une société où l'argent est le moyen d'échange qui permet d'obtenir la nourriture et les divers services, nous devons apprendre à tenir compte de l'argent, même si nous le méprisons."

Le millionnaire croit les parents trop indulgents : "C'est agir lâchement que de donner

aux enfants tout ce qu'ils demandent, et même plus, pour n'avoir plus à s'en préoccuper, dit-il. On ne pose aucune question à l'enfant sur la façon qu'il compte dépenser son allocation, on ne lui impose aucune condition, on ne lui donne aucune ligne de conduite.

"Contrairement à ce qu'ils croient, ces parents ne font pas preuve de largeur d'esprit et de générosité en agissant ainsi; ils sont plutôt égoïstes et trop intéressés à eux-mêmes et à leurs propres affaires pour songer au bien-être financier de leur enfant."

Rothschild se montre cynique au sujet de sa position comme membre d'une des familles les plus fameuses dans le domaine bancaire : "L'homme moyen considère l'argent comme il considère la nourriture, ajoute-t-il. Nous n'avons pas réellement besoin de beaucoup d'argent, mais nous savons comment utiliser l'argent pour assurer notre bien-être matériel et spirituel. Comme je le dis souvent à mes enfants, savoir gérer ses petites affaires, c'est la base même de l'économie. C'est pourquoi je donne peu à mes enfants."

Malgré tout, Mme Rothschild accuse son mari de se montrer trop indulgent envers les enfants : "Je continue à penser que leur argent de poche est trop élevé, dit-elle. Nous leur avons ouvert des comptes d'épargne et nous escomptons qu'ils s'en ser-



Edmund de Rothschild a beau être millionnaire, il ne gâche pas exagérément ses enfants. Mieux, il leur apprend à administrer leur petit avoir.

viront. Nous attendons de nos enfants qu'ils soient économes et simples. D'ailleurs, peu de gens au monde ayant un bon compte en banque sont malheureux."

Les enfants Rothschild ne sont pas seulement censés être économes avec leur argent de poche, ils sont aussi invités à s'en servir pour offrir des cadeaux à la famille lorsque l'occasion se présente. Ainsi, par exemple, pour la récente "bar mitzvah" (cérémonie de la Confirmation juive) de Nicholas, son frère et ses

deux sœurs lui offrirent pour environ \$1.50 de livres de Shakespeare, livres qu'ils avaient achetés avec leur argent de poche.

Les quatre enfants sont également obligés de tenir la comptabilité de leurs dépenses, de leurs achats, et cette comptabilité est vérifiée régulièrement par leurs parents.

"Apprenez aux enfants à veiller sur de petites sommes d'argent, et ils n'auront jamais aucun ennui avec de grosses sommes", affirme Rothschild.

Dans le Mississippi

Les "bazous" servent à ériger des digues

(N.A.N.A.) — Que faire des vieux "bazous"? Les rassembler dans un "cimetière d'autos" et les passer au marteau-pilon? Les ingénieurs de l'Armée américaine, eux, ont trouvé un autre moyen que de les empiler les uns sur les autres. Ils s'en servent pour élever des... digues sur le Mississippi!

Les vieilles voitures sont en effet liées ensemble et mises bout à bout, puis rassemblées sur des chaînes de péniches, qui les transportent parallèlement au contre-courant, du côté des digues classiques, montées avec des piles de bois.

Pour être utilisées comme "digue", les voitures doivent garder une carrosserie complète, avec le capot et le dessus de la malle arrière, mais sans les roues, cependant.

Les digues de bois sont érigées pour retarder le flux du courant, et pour amener le sable et les sédiments à bloquer des canaux secondaires. Mais en général l'accumulation du sable se fait trop lentement. Placées judicieusement, les vieilles carcasses d'auto activent l'accumulation du sable.

Selon le type de digue, on use d'une technique appropriée pour déterminer l'endroit et la

position dans laquelle les "bazous" seront placés.

Je n'y connais rien dans les vins...



je sais seulement ce que j'aime

(Il y a un vin pour chacun dans cette cave)

Jean n'est pas un grand amateur de Sherry. Moi, j'en raffole. D'autre part, le Bordeaux Manoir est trop sec pour moi. Jean le considère comme le meilleur vin au Canada. Nous tombons d'accord tous deux sur le Sauterne Manoir. Et vous ne devinez jamais le coût d'une cave complète de bons vins canadiens Brights. Essayez: vous misez déjà beaucoup trop haut!

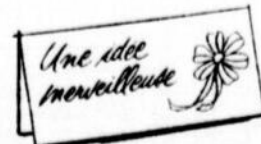
Sherry "74" L'apéritif le plus populaire au Canada. Se sert avec les hors-d'œuvre et les potages.

Claret Manoir St-David Un "vin du pays", le bordeaux le plus distingué au Canada. Idéal avec les biftecks, les hamburgers et les viandes rouges.

Sauterne Manoir St-David Bien frais, il fait merveille avec les viandes blanches de toutes sortes—poisson, volaille ou porc—et les salades.

Double punition

A cause d'un excès de vitesse, un malheureux automobiliste qui roulait dans les limites de Laprairie a perdu non seulement 85 bouteilles de spiritueux, mais il s'est aussi attiré des ennuis avec la Loi des alcools. Et dire que s'il avait roulé plus lentement, il aurait pu semer la joie "liquide" parmi les siens! car le directeur de police H.Y. Maranda, de Laprairie, ne l'aurait pas intercepté!



Quel cadeau peut-il faire plus plaisir qu'une cave de bons vins canadiens Brights. Vous ne recevrez jamais de remerciements plus chaleureux!

LES BONNS Vins CANADIENS Brights

LA SEULE MAISON VINICOLE CANADIENNE DU QUÉBEC

Elegance... au MASCULIN

La mode masculine pense à tous les vacanciers

Il y a quelque vingt-cinq ans, les articles de revues consacrés à la garde-robe masculine pour vacanciers s'adressaient exclusivement aux vieux riches qui se rendaient à Nassau chaque hiver, accompagnés d'un valet et d'un plein paquebot de bagages. De nos jours, des centaines de milliers d'hommes ont leur passeport en règle et voyagent à travers le monde, dès qu'ils réussissent à s'évader quelques jours de leur bureau d'affaires. La première vague de ces heureux vacanciers nous est revenue, et d'autres s'apprêtent à goûter aux douceurs du climat méditerranéen.

La mode masculine se met à la portée des budgets moyens et assure l'élégance de l'homme d'affaires.

Des chapeaux de plus en plus fantaisistes

Autrefois, lorsque vous demandiez à un marchand de vous vendre un nouveau chapeau, il n'avait qu'une question à vous poser : "Quelle entrée de tête ?" Il prenait pour acquis que vous désiriez un feutre mou à bord baissé, de la couleur de celui que vous finissiez d'user. De toutes façons, les couleurs ne variaient que du gris au brun.

Aujourd'hui, le chapeau est un des plus fantaisistes accessoires de la garde-robe masculine d'hiver. Vous en trouvez en laine, en fourrure. Modèles d'après le casque du cosaque ou celui du G.I. américain.

Que dire de la longue liste des chapeaux de peaux : cuir grené, cuir uni, suède, daim, antilope. Le tweed et le cuir offrent aussi de jolies combinaisons pour le sport : on unit le cuir brun, gris ou noir à des plaids de tweeds dans des tons doux assortis.

O.E. Schoeffler ESQUIRE MAGAZINE



Deux suggestions pour garder votre tête dans la ligne de l'élégance tout en vous procurant une chaleur bienfaisante : en haut, le tweed à grosse texture ; en bas, le véritable chapeau mou en léopard.

Cher monsieur Schoeffler,

Q.—Il a récemment été que lion, dans votre courrier, des revers d'habit en forme de L. Que pen- ez-vous de ces nouveaux cols châte ?

G. L.

R.—D'abord, laissez-moi vous dire qu'il ne s'agit pas réellement de cols châte puisqu'ils sont soulignés de crans. Ils sont parfaits s'ils vous conviennent. Mais, comme je l'ai dit maintes fois, si vous les portez sans assurance, mieux vaudrait vous en abstenir.

Q.—Quelle est la longueur normale pour un chandail ?

L. D.

R.—Un loustic demandait un jour à Lincoln, en se moquant de sa haute taille : "Quelle est la longueur des jambes d'un homme normal ?" Et Lincoln répondit : "Les jambes doivent être juste assez longues pour toucher le sol." Un chandail doit être juste assez long pour être confortable et donner bonne apparence. Ce n'est pas plus compliqué. Tout dépend du chandail et de celui qui le porte. D'ordinaire, un pull descendra à deux ou trois pouces sous la taille, alors qu'un cardigan s'arrêtera à la taille.

VOICI vos patrons

- Pour obtenir ces patrons imprimés :
- En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
 - Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
 - Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de

poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés. La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". Remarquez le prix qui varie pour les différents modèles.

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL

Service des Patrons

Suite 800
5460, avenue ROYALMOUNT
MONTREAL

Préparez le printemps ! Choisissez votre premier patron gratuit printemps-été parmi 350 idées originales dans notre Catalogue de patrons. Modèles pour Pâques, pour l'été, vêtements sports, toutes les tailles. Prix : 50c

Première édition de nos modes Couture : 57 dessins originaux, plus un coupon gratuit valant 50 cents sur l'achat des patrons de modèles à \$1. Envoyez 50 cents pour votre brochure. Couture collection 10.



9289
Boutonnage sur le côté, poche unique sur le côté opposé, étroite ceinture, autant d'atouts qui vous feront apprécier cette robe simple et pimpante. Le patron s'obtient dans les tailles dames 36-48. La taille 36 requiert 3 1/4 verges de tissu de 39 pouces. Prix du patron : 50 cents.

9006
Cette robe présente la gracieuse ligne princesse. Le généreux décolleté demeure sage ; un noeud de couleur contrastante le souligne. Le patron s'obtient dans les tailles 10-20. La taille 16 requiert 4 1/4 verges de tissu de 35 pouces. Prix du patron : 50 cents.

9312
Votre fillette se sentira à l'aise dans cette robe ample à la taille et facile à mettre. Martingale et boutonnage en font la garniture. Le patron s'obtient dans les tailles fillettes 6, 8, 10, 12, 14. La taille 10 requiert 2 3/4 verges de tissu de 35 pouces. Prix du patron : 50 cents.

9143 — De gros boutons enjolivent le corsage de cette robe tout aussi ravissante avec ou sans manches. La jupe est à six godets. Le patron s'obtient dans les tailles 10-20. La taille 16 requiert 3 1/2 verges de tissu de 35 pouces. Prix du patron : 50 cents.

9020 — Au saut du lit, enfiler ce coquet cache-poussière que vous pourrez porter toute la journée sans faire d'acrocce à l'élégance. Le patron s'obtient dans les demi-tailles 14 1/2 à 24 1/2. La taille 16 1/2 requiert 4 verges de tissu de 35 pouces. Prix du patron : 50 cents.

9259 — La jaquette se portera légèrement plus longue au printemps. Cet ensemble présente la jaquette sans manches, à double boutonnage, et la jupe droite. Le patron s'obtient dans les demi-tailles 12 1/2 à 22 1/2. La taille 16 1/2 requiert 3 1/2 verges de tissu de 39 pouces. Prix du patron : 50 cents.



Pour celles QUI PRÉFÈRENT la haute couture

Pour faire venir ces patrons inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron et la taille désirée, et envoyez un dollar en argent ou sous forme de bon de poste (pas de timbres) à l'adresse suivante :

**HAUTE COUTURE,
LE PETIT JOURNAL,
Suite 1020,
5460, avenue Royalmount,
Montréal.**



193 — L'encolure en V et le col châle sont particulièrement seyants et conviennent à presque toutes les femmes. Une modestie qui sauve la pudeur... Le patron s'obtient dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44. La taille 12 requiert 4 $\frac{1}{4}$ verges de tissu de 45 pouces.
Prix du patron : \$1.



352 — Vous ferez une entrée triomphale, où que vous alliez, si vous portez la robe que voici. La jupe est très ample et merveilleuse. Sa ceinture peut être agrémentée de pierres du Rhin. Le patron s'obtient dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille 12 requiert 5 $\frac{1}{4}$ verges de tissu de 45 pouces.
Prix du patron : \$1.



423 — Vous aimez le genre sophistiqué ? Cette robe au drapé élégant comblera vos vœux. Le patron s'obtient dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille 12 requiert 4 verges de tissu de 45 pouces.
Prix du patron : \$1.

ce qu'en pense
OLEG CASSINI

Quelques grandes lignes de la mode 1965

Les vêtements de sport épouseront encore plus la silhouette.

On accordera plus d'importance à la ligne de la taille et les ceintures seront de plus en plus en évidence.

En effet, les ceintures seront partout. Elles seront aussi plus larges.

Sous la taille, les jupes seront plus souples, de longueur aux genoux, et permettront une plus grande liberté de mouvement.

Les jaquettes seront plus longues qu'auparavant et plus en forme, non seulement en avant mais tout le tour.

Il y aura plus d'aisance aux épaules et l'on verra des manches dolman et des manches chauve-souris de proportions plus vastes.

Les vêtements de détente seront plus luxueux. Des tissus somptueux seront garnis de grandes quantités de ruchers et de dentelles.

Et surveillez bien le défilé des pantalons !

Des tons de chair — un vaste éventail de tons de beige — domineront l'harmonie des couleurs dans la lingerie et les vêtements de base. Une conception de nu sera en évidence dans les soutiens-gorge transparents. Les soutiens-gorge seront aussi étoffés de différentes fibres qui donneront des contours souplesment modelés et s'attacheront devant ou au côté. Les gaines présenteront un contrôle sans couture, sans renforcements, au moyen de panneaux fusionnés électriquement.

Des bas très fins, sans couture, seront à peine teintés. Les bas texturés et à motifs seront en vogue, plus fins que jamais.

Les gants seront un peu plus courts pour s'adapter à des manches plus longues. Ils auront un fini ressemblant au suède et les clairs tons de pastel seront les favoris.

Des bijoux de costume plus délicats et façonnés de manière plus précise ressembleront davantage aux bijoux authentiques. Au domaine des bijoux on verra beaucoup de bracelets étroits et des broches aux formes d'animaux.

Les chapeaux seront plus aériens, plus légers, plus coiffants, plus petits, découvrant le front et plus serrés sur la tête (mais certains chapeaux d'été auront des bords plus grands, vraiment extravagants).

Des fleurs et des nœuds seront en évidence sur les chapeaux, de même que de légers tissus transparents et drapés, comme la dentelle et le chiffon.

Les coiffures seront plus souples, quelque peu plus courtes, plus aériennes.

Le maquillage ne permettra à aucun des traits de dominer sur les autres. Les yeux et les cheveux seront plus sobres pour atteindre à des proportions faciales plus naturelles et mieux équilibrées. Des tons estompés, légers, subtils serviront à modeler et à souligner les contours.

Tout le maquillage sera harmonieusement fondu, et le plus souvent posé au pinceau.

Tout sera plus souple et plus doux que jamais.

Miroir de la mode

Les fourrures à long poil sont à la mode : manteaux, jaquettes, capes sont duveteux, carressants et délicieusement originaux. Les vêtements enveloppants et croisés, comportant beaucoup de boutons, sont de plus en plus en vogue, nutria, lynx, guépard, renard (gris ou croisé), l'opossum (brun ou gris) et la chèvre du Tibet, blanche. Ces fourrures sont le dernier cri. Ne sont-elles pas charmantes ?

Conseils opportuns

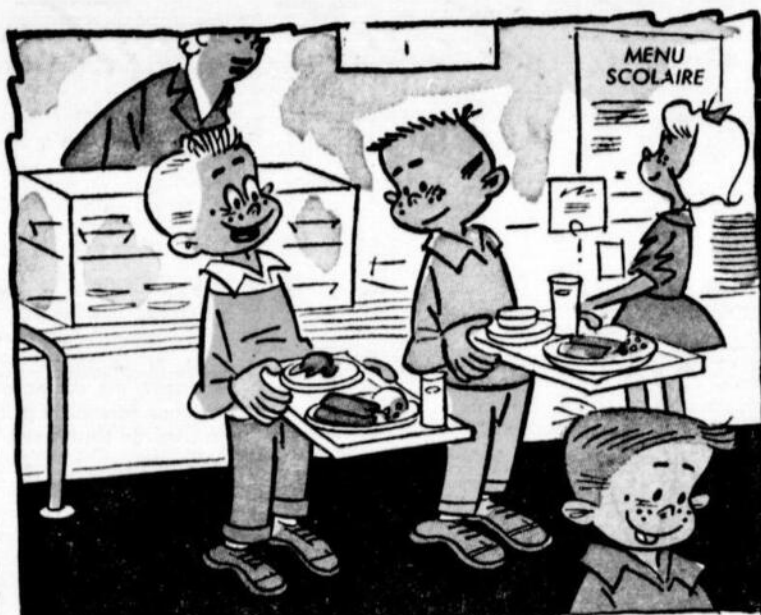
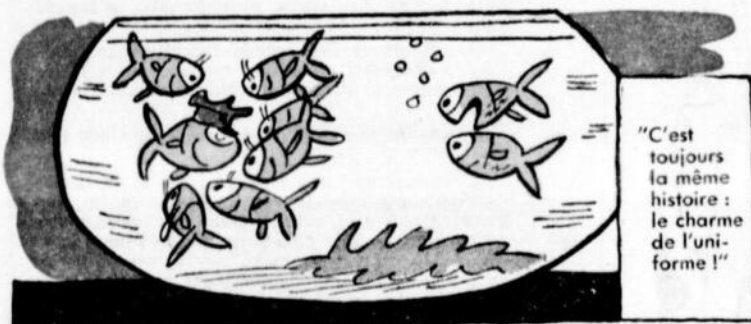
Les couleurs qui fleuriront au printemps, lon-lon-la, seront assorties de bas ultra-fins en des tons doux et vaporeux. Exemple : les plus pâles roses iridescentes et opalescentes ; toute la gamme des verts, du vert pâle presque gris au plus foncé ; du beige, des tons de crème aux tons dorés ; des bruns, de ton de chocolat ou quelque peu charbonné ; le taupe tirant gentiment sur le vert ; le gris, pensif, brûlant ou fumé ; les tons de pêche, doux et subtils, avec une touche de corail ; l'éclat doré des tons de jaune ; le bleu, très pâle ou poudre ; et les blancs si fragiles. Ah ! est-il rien au monde de plus charmant qu'un jour fleuri ?





C'EST LA VIE...

par FRED NEHER



"Maman n'aime pas que je mange un repas froid, alors je prends de la sauce au chocolat chaude sur ma crème glacée."



A Bell-McClure Syndicate Feature



A Bell-McClure Syndicate Feature

FRED NEHER